

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

**Mémoire pour l'obtention du diplôme du master de français
langue étrangère**

Option : didactique et linguistique du français langue étrangère

**L'apport de la grammaire textuelle dans
l'enseignement du conte en de 2ème
année moyenne**

Présenté par :

M^{elle} ZERKOUK KARIMA
M^r BENLARBI SALIM

sous la direction de :

Mme TOUATI RADIA

Jury :

Président : Dr Ammouden.M.
Examinatrice : Dr Ouyougoutr.S.
Rapporteur : Dr Touati.R.

Session rattrapage : sept2017

Remerciements

Tout d'abord, nous aimerons remercier Dieu le tout puissant, de nous avoir donné la force et la patience pour finir ce travail.

Nous exprimons toute notre gratitude à notre encadreur Touati radia qui a bien voulu assurer la direction de cette recherche.

Nous tenons à remercier tous les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Nous sommes, toute personne ayant contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire est naturellement dans nos cœur et lui témoigne nos sincères reconnaissance.

Dédicaces

*J'ai le très grand honneur de dédier ce travail à :
Mes très chers parents, qui m'ont toujours soutenus et aidés et qui
n'ont jamais doutés de moi. Je leurs dois énormément.*

Mes chers frères et sœurs source de mon

Bonheur;

Mes précieuses belles sœurs, sœur et leurs Époux

Mes adorables neveux et nièces : parties de

Mon cœur ;

Mon petit neveu Ashraf: mon cœur ;

Ma directrice du CEM ;

Mes amis et collègues ;

Mes proches ;

karima

Dédicaces

J'ai le très grand honneur de dédier ce travail

À :

Mes très chers parents, qui m'ont toujours soutenus et aidés et qui m'ont jamais doutés de moi. je leurs dois énormément.

Mes chers frères HAKIM, son épouse et AMINE.

Mes chères sœurs et leurs époux.

Mes adorables neveux et nièces.

Mes amis et collègues.

Mes proches.

(Salim)

Sommaire

Introduction générale.....	7
----------------------------	---

Chapitre I : la grammaire textuelle et le conte en FLE

1. La grammaire textuelle.....	11
1.1.Définition du texte.....	11
1.2.Discours.....	12
1.3.La distinction texte/ discours.....	13
1.4.Objectif de la grammaire textuelle.....	14
1.5.Les composantes de la grammaire textuelle.....	15
1.6.Le champ lexical.....	18
1.7.La progression thématique.....	19
1.8.Les typologies textuelles.....	19
2. Le conte.....	19
2.1.Définition.....	19
2.2.Caractéristiques du conte.....	20
2.3.La structure des contes.....	20
2.4.Style des contes.....	20
2.5.Lieu et temps des contes.....	21
2.6.Les personnages des contes.....	21
2.7.Type des contes.....	21
2.8.Le conte et la société.....	23
2.9.Le conte et la culture.....	23
2.10. La place du conte au milieu scolaire.....	23

Chapitre II : : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte en 2^{ème} AM

Introduction.....	27
1. Le conte dans le manuel scolaire de la deuxième année moyenne.....	27
1.1.Présentation du corpus.....	27
1.2.Analyse du projet « conte dans le manuel de la deuxième année moyenne	28
2. L'enseignement de la grammaire textuelle dans le cadre du conte	33
2.1.Présentation du corpus.....	33
2.1.1. Questionnaire apprenant.....	33

Sommaire

2.1.2. Questionnaire enseignant.....	33
2.2.Analyse et interprétation des questionnaires.....	34
2.3.Résultats des deux questionnaires.....	54
3. L'enseignement de la grammaire textuelle a travers le conte.....	55
3.1. Présentation du corpus.....	55
3.2.Analyse des séances d'observation.....	55
3.3.Résultat des séances d'observation.....	59
Conclusion.....	60
Conclusion générale	62
Bibliographie.....	65
Tables des matières.....	67
Annexes.....	70

Introduction générale

En Algérie, Le français est considéré comme la première langue étrangère. Ce dernier occupe une place importante dans tous les secteurs de part sa dimension historique, qu'elle a été la langue officielle en Algérie durant toute la période de l'occupation coloniale. Et ce qui nous intéresse est bien évidemment le secteur du système éducatif.

L'enseignement de la langue française sont régulièrement soumis à des réformes qui permettent leur actualisation afin d'apporter une meilleure réponse aux attentes de l'école algérienne et ses apprenants dans le but d'assurer la communication entre les différentes catégories de la population, ainsi pour que l'apprenant puisse communiquer.

Pour cela il doit non seulement utiliser une phrase, mais un ensemble de phrases qui forment un texte, ce dernier est un acte communicatif correspond à une langue donnée et il surmonte le domaine de la linguistique par des lois de la grammaire de texte (type, genre, cohésion et cohérence). Le texte est défini par Chartrand (2002 :20) comme « *un ensemble structuré et cohérent de phrases véhiculant un message et réalisant une intention de communication.* »

En effet dans l'enseignement /apprentissage des langues, la grammaire textuelle occupe une place essentiel, « *un grand intérêt didactique, en liant l'étude de la langue aux textes, elle facilite, par la même la liaison avec les deux autre activités de la classe que sont la compréhension et la production des textes* » (Mulle, 1995 : 1). D'une autre part, elle ne s'intéresse pas uniquement au texte et ses composante mais également aux compétences textuelles.

La grammaire du texte s'intéresse donc aux phrases et leurs relations. Elle étudie notamment la construction et le fonctionnement des textes. Comme elle prend en charge les organisateurs du texte, les articulateurs et les connecteurs. Ces derniers contribuant à l'organisation, à l'enchaînement, à la progression et à la cohérence des textes .Chomsky définit la grammaire d'une langue comme :

« *Un système de règles qui caractérises les structures profonde et superficielle et leurs relations et qui- pour rendre compte de l'aspect créature de l'utilisation du langage- les caractérise dans un domaine infini de structure superficielles et profondes couplées* » (Chomesky, 1968 :32).

Comme le suggère l'intitulé de ce mémoire, « l'apport de la grammaire textuelle à l'enseignement du conte en 2^{émé} année moyenne », notre étude porte sur

l'enseignement/apprentissage de la grammaire textuelle à travers le genre « conte ». Elle s'inscrit donc essentiellement dans le champ de la didactique d'un genre textuel narratif le « conte », vu que ce dernier occupe une place importante dans l'enseignement du français en Algérie.

Notre choix pour ce sujet se focalise sur l'importance du conte par le fait que l'enseignement du conte en tant que genre littéraire présente un bon moyen pour appréhender la langue dans ses usages les plus authentique.

Le conte est un genre littéraire, un récit assez court, écrit en vers ou en prose, qui relate des histoires imaginaires. Débutant généralement par des formules d'ouverture les plus célèbres, (il était une fois, il y a bien, longtemps, etc.) Le conte se définit selon le dictionnaire le petit robert comme : « *un nom masculin, un récit de faits réels, histoire court, c'est un récit de faits et d'aventures imaginaires.* »

Ainsi, l'apprentissage par le biais du conte, nous semble être une approche efficace et tout à fait appropriée à cet enseignement et surtout au niveau textuel est la raison qui nous a conduit à travailler sur la grammaire textuelle à travers le conte .de ce fais, la grammaire textuelle est l'une des discipline les plus nécessaires à la didactique du conte.

Le conte est à notre avis une boîte à outils extrêmement riche qui peut offrir des pistes d'apprentissage intéressantes. Dans notre présente étude, nous abordons l'utilisation du conte en tant que support didactique servant à développer des apprentissages chez les apprenants du collège. Nous observons donc un domaine précis de la didactique celui de la grammaire textuelle.

Notre travail de recherche tente donc de répondre à la problématique suivante : Quel est l'apport de la grammaire textuelle à l'enseignement du conte dans une classe de 2^{ème} AM ?

En nous appuyons sur cette problématique nous avons pu formuler ces questions de recherche:

- ✓ Comment le conte est enseigné en 2^{ème} AM ?
- ✓ Est-ce que les principes de la grammaire textuelle sont pris en charge pendant l'enseignement du conte ?

En guise de réponse à ces questions, nous formulons l'hypothèse suivante :

Le conte est enseigné d'une manière globale ou les éléments de la grammaire textuelle ne sont pas pris en charge dans les différentes activités proposées dans le manuel scolaire pendant l'enseignement du conte.

Pour confirmer notre hypothèse, d'abord nous avons recueilli un corpus sur le terrain par des questionnaires ou on a analysé et commenté ces derniers, qui sont destinés aux enseignants et apprenants de la 2^{ème} AM, pour déterminer si la grammaire occupe une place dans l'enseignement du conte. En suite, nous avons présenté la 1^{ère} séquence didactique du projet et on a fait une analyse subjective et critique aux activités qui relèvent de la grammaire textuelle afin de dégager la place de la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte dans la 2^{ème} AM. Comme nous avons assisté à des séances d'observations

Notre travail de recherche contient deux chapitres. Le premier chapitre correspond à la partie théorique ou nous évoquerons les différentes notions liées à la grammaire textuelle et au conte et nous précisons aussi leurs principes fondamentaux et leurs différentes composantes. Le second chapitre focalise sur l'analyse de notre corpus constitué de questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants de 2^{ème} AM, l'analyse des séances d'observations ainsi que l'analyse de la 1^{ère} séquence du projet I dans le manuel scolaire du 2^{ème} AM.

Chapitre I :

**La grammaire textuelle et le
conte en FLE**

Cette partie est consacrée à la grammaire de texte et le conte du point de vue théorique. Le but de cette partie est de définir des termes de base qui font partie de la discipline la grammaire de texte ou la grammaire textuelle et du conte et également de donner une définition de ces disciplines et leurs composantes.

1 La grammaire textuelle

La grammaire textuelle est une approche de la langue qui se développe depuis plusieurs années sous le nom de « grammaire de texte » ou « linguistique textuelle » qui se propose de prendre en compte un certain nombre de phénomènes, c'est insuffisant son traitement dans le cadre de la phrase : il s'agit en particulier du fonctionnement des temps verbaux, des repères énonciatifs, des organisateurs textuels et des relations anaphoriques. En effet, on ne peut pas expliquer la présence et la valeur d'un élément linguistique qu'en étudiant les relations qu'il établit avec d'autres éléments figurant dans les phrases qui précèdent ou qui suivent. C'est-à-dire la grammaire textuelle prend en charge « *des phénomènes qui ressortissent à la cohérence textuelle en partant du postulat de bon sens, qu'un texte n'est pas une simple succession de phrases, qu'il constitue une unité linguistique spécifique* » (Maingueneau, 2000, p143.)

On aboutit ainsi à une généralisation de la notion de grammaire de texte, puisqu'il ne s'agit plus seulement de prendre en compte les phénomènes qui dépassent le cadre de la phrase, mais qu'on envisage aussi d'étudier tous les éléments linguistiques à partir de textes, Son objet d'étude est la définition du lien entre les structures des phrases et le contexte dans lequel elles sont employées. Plus généralement, la grammaire textuelle détermine les éléments qui font qu'un texte est perçu comme cohérent ou non cohérent.

Avant d'aborder d'une manière détaillée ces derniers, nous avons jugé important de définir d'abord la notion de texte et discours.

1.1 Définition du texte

Le mot « texte » est issu du latin : textus (« tissu », « trame (du récit) », « texte »), participe passé du verbe texere (« tisser », « tramer »).

Le texte est un ensemble de phrases qui s'enchaînent entre elles. Il se représente comme une unité qui dépasse une simple addition de phrases. En effet, pour être reconnu comme cohérent, tout texte doit répondre aux règles de cohérence textuelle, qui régissent sa

production et détermine son mode de progression en prenant compte du type auquel il appartient.

Toute la complexité de l'objet-texte est représentée par cette image d'un tissu formé par les entrelacs de fils multiples. Son pouvoir de signifier et de réaliser une intention ne réside pas dans des phrases isolées qui s'y additionnent, mais bien dans l'ensemble organisé, cohérent qu'elles constituent. (Adam, 1977, p19).

Autrement dit, une suite de phrases ne peut pas constituer un texte si ces dernières ne sont pas liées entre elles, si ce texte ne s'enchaîne pas, s'il n'est pas cohérent.

J-M Adam, définit le texte comme étant un produit cohérent et non pas une simple juxtaposition de mots, de phrases ou de propositions. WEINRICH le définit comme

Une totalité où chaque élément entretient avec les autres des relations d'interdépendance. Ces éléments et groupes d'éléments se suivent en ordre cohérent et consistant, chaque segment textuel compris contribuant à l'intelligibilité de celui qui suit. Ce dernier, à son tour, une fois décodé, vient éclairer rétrospectivement le précédent (WEINRICH, 1973, p 174).

Donc le texte qui était un objet abstrait propre aux « grammaires des textes » devient l'objet d'une théorie générale des agencements d'unités (linguistique textuelle).

1.2 Discours

Le mot discours vient du latin « discursus », selon le dictionnaire le petit Larousse illustré, le discours est :

- ✓ *développement oratoire, sur un sujet déterminé, prononcé en public ; allocution.*

Ensemble de manifestation verbales orales ou écrites, représentative d'une idéologie ou d'un état des mentalités à une époque.

En linguistique : -réalisation concrète écrite ou orale de la langue considérée comme un système abstrait.-Enoncé supérieur à la phrase considéré du point de vue à son enchainement. (Larousse, 2007 : p 370).

Dans la langue courante « texte » se réfère en premier lieu à un document écrit et « discours » à une communication orale. Toutefois si dans la langue courante la distinction texte / discours est relativement claire, en linguistique l'emploi de ces termes est une affaire plus délicate.

En effet, un discours est un développement oral ou écrit présenté en face d'un public dans des occasions précises et dans un moment donné, et pour le point de vue linguistique, c'est une réalisation qui dépasse la phrase et qui peut être étudié sous différents points de vue par rapport à son enchaînement.

En linguistique le terme « discours » n'est pas forcément relatif à la notion d'oralité. Il est néanmoins habituellement associé aux conditions de productions. Comme M.M.J. Fernandez le rappelle, le discours est « *une unité plus large que le texte* » (FERNANDEZ, 1987, p.26.) mais qui reste obligatoirement en rapport avec des conditions de production déterminées

1.3 La distinction texte/ discours

« La distinction entre la notion de "texte" et celle de "discours" ne va pas de soi. Certains linguistes utilisent les deux notions indifféremment, d'autres considèrent que loin de se recouvrir, elles désignent deux objets différents ».(Manani : 2013. P 8)

D'après, J. M. Adam, la différence entre les deux notions s'appuie, essentiellement, sur la question du contexte. Aussi, le rapport entre texte et discours peut-être schématisé de la sorte :

TEXTE = Discours + conditions de production

DISCOURS = Texte + conditions de production

Shirley Carter Thomas définit le mot « discours et texte » comme suivant :

Le terme de discours n'est pas seulement caractérisé par ses propriétés textuelles mais également par son existence dans une situation de communication particulière. En revanche, le texte est un objet plus abstrait obtenu au moyen de la soustraction du contexte du discours concret (Shirley 2000, p 28).

Donc, le discours englobe le texte tout en lui ajoutant une dimension pragmatique qui à trait à

la prise en compte des paramètres situationnels de la production (le couple énonciateur/énonciataire, le but, le lieu social).

Ainsi, le discours est un objet empirique qui se caractérise, non seulement, par un ensemble de propriétés textuelles, mais, aussi, par un ensemble de propriétés pragmatiques relatives aux paramètres contextuels qui président à son accomplissement.

Précisons enfin, qu'avec l'élargissement du champ de la linguistique textuelle, une distinction rigide entre les notions de texte et discours n'est plus de complémentarité. Le texte en tant qu'objet "forme" et le discours en tant que "pratique sociale" se chevauchent comme le fait remarquer C-T. Schirley.

1.4 Objectif de la grammaire textuelle

La grammaire textuelle est une grammaire qui s'intéresse à l'enchaînement et à la relation des mots et des phrases dans un texte à sens large, son objectif principale est développée la compétence communicative des apprenants. Pour

Hymes « *communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social* » (1984 : 34).

C'est une grammaire qui dépasse le cadre phrastique pour traiter les textes alors qu'on n'arrive pas communiqué, en réalité, avec des phrases ou avec des mots séparés.

La compétence communicative est révéree comme « *une composante de maitrise textuelle* » (Coste, 1978 ; 25). Il résultait que la compétence communicative ne peut être développée chez les apprenants sans une grammaire textuelle. De plus « *une grammaire textuelle dont l'objet premier est le texte lui-même* » (Shirley, 2000 : 20) le but majeur du grammaire textuelle est l'étude et l'analyse des textes d'une façon précise et vague et ce la pour arriver à utiliser la langue dedans et par le biais des textes car « *son objectif ultime est de conduire à manier la langue dans des textes* » (Weinrich, 1997. p97)

Donc son objectif n'est pas seulement de déterminer tous les composantes de cohérence, de cohésion, et de progression textuelle, néanmoins elle vise aussi à analyser les liens entre les structures des phrases au sein du contexte dans lequel elles sont intégrées.

La grammaire textuelle ne se limite pas uniquement aux études des rapports transphrastiques, elle s'intéresse aussi aux aspects et aux unités fonctionnelles, formelles et discursives responsables à l'organisation des textes « *de mettre en relation des aspects micro et macro des textes, les niveaux phrastiques et discursifs de l'organisation textuelle* » (woodley, cité

par Shirley, *ibid* : p26)

La grammaire textuelle a eu pour objectif de développer la situation communicative apprenant : enseignant et apprenant / apprenant car il s'agit d'une grammaire qui dépasse l'ordre phrastique. La compétence de communication est considérée aussi comme : « *une Composante de maîtrise textuelle : savoir et savoir-faire relatifs aux discours et aux messages en tant que séquences organisées d'énoncés* » (Coste, 1978 : 25).

Le but principal de la grammaire textuelle est l'étude des textes d'une manière vaste et large pour mieux maîtriser la langue.

1.5 Les composantes de la grammaire textuelle

En tant que le texte est défini comme une suite ou une juxtaposition de phrases correctes, la grammaire de texte s'intéresse à la relation entre les phrases et les paragraphes. Alors pour indiquer si un texte est perçu valable ou non valable, il faut prendre en compte les trois règles de la grammaire textuelle : la cohérence, la cohésion, la progression thématique

1.5.1 La cohérence

Elle est considérée comme le jugement d'un récepteur sur l'efficacité et la valeur d'un texte donné. Ce jugement peut porter sur l'organisation interne du texte comme sur son adéquation à la situation de sa production. Pour qu'un texte soit jugé comme bien structuré, il n'est pas suffisant de le considérer comme un ensemble de phrases grammaticalement correctes. (Chebera : 2009,p 31)

Autrement dit, Si un lecteur donné interprète un texte comme cohérent, il aura trouvé une interprétation qui correspond à sa vision du monde, car la cohérence n'est pas strictement dans le texte mais résultat de l'interaction avec un récepteur potentiel.

Comme l'expliquent C. Preneron et C. Larroque qui ont examiné cette notion, « La notion de cohérence ou d'incohérence d'un discours est une notion relative puisque toute interprétation d'un texte s'appuie pour une part sur la connaissance de l'univers extralinguistique partagé par les interlocuteurs ».

En effet, d'après: Shirley Carter-Thomas :

La notion de cohérence implique un jugement intuitif, et à un certain degré idiosyncrasique, sur le fonctionnement d'un texte. Si un lecteur donné interprète un texte comme cohérent, il aura trouvé une interprétation qui correspond à sa vision du monde, car la cohérence n'est pas strictement dans le texte mais résulte de l'interaction avec un récepteur potentiel (SCIRLEY, op.cit, p.32).

La cohérence textuelle est associée à la perception, à l'interprétation qui est faite du texte. Elle est d'avantage, le résultat d'une interprétation avec un récepteur potentiel que des caractéristiques internes du texte.

Charolle a fixé quatre règles de l'organisation textuelle, ce sont « les métarègles de cohérence ». (Charolle cité dans B. Cambette, 1982 , PP75, 76).

La règle de répétition : Pour qu'un texte soit cohérent, il faut qu'il y ait dans sa progression la reprise d'information donnée avant.

La règle de progression : Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que son développement soit accompagné d'un apport d'informations nouvelles set sans répétitions. Alors un bon texte doit assurer un équilibre entre le principe de continuité (répétition d'élément) et celui de progression de l'information.

La règle de non-contradiction : Pour qu'un texte soit considéré cohérent, il faut que dans chaque éléments introduits ne contredisent pas ce qui a été précédemment énoncé.

La règle de relation : Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que les informations apportées doivent avoir un lien de sens entre elles.

1.5.2 La cohésion

La cohésion concerne les relations locales du texte, les relations qui assurent la correspondance des phrases. En effet, d'après Shirley la cohésion « *est généralement mise en rapport avec la linéarité du texte, les enchainements entre les propositions et les moyens formels dont dispose l'émetteur pour assurer ces enchainements* » (Ibid : p 30).

Les marques de cohésion ne sont que des moyens explicites mis à la disposition du récepteur pour lui faciliter l'interprétation d'un texte. La cohésion textuelle est assurée par divers moyens .Parmi ces moyens nous citons : l'anaphore, les connecteurs, le champ lexical.

1.5.3 Les anaphores

L'utilisation des *anaphores* permet d'éviter les répétitions et ils assurent la cohérence d'un

texte. Ainsi, ils permettent d'avoir des textes précis et concis. D'après Shirley, l'anaphore est « *la reprise de certains élément de sens d'une phrase à une autre* » (Ibid : 5).

C'est un élément textuel qui aide à lier les phrases et qui permet au texte d'acquérir sa cohésion. On distingue deux formes d'anaphores : l'anaphore lexicale et l'anaphore grammaticale.

1.5.3.1 L'anaphore lexicale

La nominalisation introduite dans un texte « *avec un déterminant indéfini est repris par un groupe nominal à déterminant défini ou démonstratif, il devient « connu » après sa reprise. ce groupe nominal est utilisé comme anaphore* » (Moudoub, 2015, p 21)

1.5.3.2 L'anaphore grammaticale

L'anaphore grammaticale est assurée par cette liste des principales formes suivantes :

1.5.3.2.1. Les pronoms relatifs

: qui, que, quoi, dont, où, lequel ; laquelle ; lesquels, lesquelles, (+ composés : duquel, auquel, etc.),

1.5.3.2.2. Les pronoms personnels sujets et compléments de la 3ème personne

- il(s), elle(s),
- le, la, les, se (COD : Complément d'Objet Direct)
- lui, leur (COI: Complément d'objet indirect)
- en, y.

1.5.3.2.3. Les pronoms possessifs

Le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur.

1.5.3.2.4. Les déterminent possessifs de la 3ème personne

son, sa, ses, leurs.

1.5.3.2.5. Les déterminants et pronoms démonstratifs

Celui-ci, celle-ci, ceux-là, celles-là...

1.5.3.3. Les anaphores

Verbale, adverbale et adjectivale

1.5.4. Les connecteurs

Les connecteurs sont des mots, des groupes de phrases servent à organiser un texte : ils permettent à situer les événements, les objets, les personnages dans l'espace et le temps ou

dans l'argumentation. « *Ils servent à situer les évènements, les objets, les personnages dans le temps et dans l'espace ou dans une argumentation* » (Ibid., p, 15).

Donc ils contribuent à la cohérence et la progression du texte ainsi ils peuvent désigner que dans la même séquence, on change de lieu, de temps, et d'argument.

On distingue :

- les connecteurs **temporels** qui rendent compte de la chronologie des événements et que l'on trouve dans les textes narratifs (*puis, alors, la veille, quelques années plus tard, etc.*) ;
- les connecteurs **spatiaux** qui situent les éléments d'une description les uns par rapport aux autres (*à droite, à gauche, au-dessus, en dessous, devant, derrière, plus loin, etc.*) ;
- les connecteurs **logiques** qui permettent d'établir un rapport de sens entre deux idées ou deux faits (*or, donc, par conséquent, etc.*).

nous avons quatre éléments qui servent à établir des relations entre deux phrases ou deux propositions sont mobilisées par la grammaire textuelle :

- **des prépositions** quant à, après, à force de, à cause de,...
- **des adverbes** : finalement, d'abord, en conclusion, alors, ainsi...
- **des conjonctions** : car, mais, bien que, tandis que, et, ou,...
- **des subordonnés** : lorsque, alors que, puisque, depuis, ...

1.6. Champ lexical

Le champ lexical désigne l'ensemble des mots qui se rapportent à une même idée ou à un même thème, il peut être constitué de mots de la même famille, mais aussi de synonymes ou d'autres mots qui ont un rapport étroit avec le thème. Le champ lexical est un vocabulaire et son utilisation dans un texte permet de bien cerner un sujet, de créer une atmosphère, d'exploiter différents aspects d'un thème, ainsi, il répond au genre écrit :

« *la notion champ lexical désigne le réseau du vocabulaire qui tisse le texte. Ce vocabulaire doit correspondre au type d'écrit et au sujet traité* » (Shirley, Ibid. : 58)

De plus, l'utilisation de champs lexicaux permet, entre autres procédés, d'assurer la reprise et la progression de l'information dans un texte.

1.7. La progression thématique

La progression thématique occupe une place importante parmi les facteurs de la cohérence du texte qui permet la cohésion textuelle, « *la cohérence d'un texte repose sur le développement progressif d'une information communiquée à partir d'un thème donné (ce dont il est question). C'est sur la base de cette partie connue par la situation ou parle contexte antérieur que la dynamique textuelle amène le propos (la partie nouvelle qui apporte l'information véritable de la phrase).* » (Mokhtar ; 2009, p 24). La progression permet de relier les éléments connus « le thème » assurant la cohésion dans un texte et les éléments nouveaux « le rhème » qui font progresser l'information

1.7.1. Les différents types de progression thématique

1.7.1.1. La progression à thème constant

Dans cette progression, le même thème (Th) est repris tout au long d'un texte ou d'une phrase à l'autre relie successivement. C'est-à-dire un seul thème pour plusieurs propos.

1.7.1.2. La progression à thème linéaire

Le thème de la phrase suivante reprend le rhème de la phrase précédente.

1.7.1.3. La progression à thème dérivé

Le thème initial est divisé en plusieurs sous-thèmes qui sont développés en différents rhèmes et chaque phrase a pour thème une partie du thème principal.

2. Le conte

Le conte est un genre textuel qui est souvent utilisé pour enseigner le français dans une classe du FLE grâce à sa richesse. Il offre une possibilité aux apprenants de développer et d'améliorer leur savoir, leur niveau oral et écrit et de connaître plusieurs règles concernant la structure de la langue française en générale. Pour cela nous allons définir le conte et aussi de dégager ses différentes caractéristiques.

2.1. Définition

Le conte : nom masculin

Le conte est un genre littéraire dont on parle d'une histoire imaginaire. C'est un récit fictif apprenant à la littérature orale d'une société. D'après le dictionnaire mobile le Robert « récit de faits, d'aventures imaginaires, destiné à destinataire ».

Arnoud, lui aussi a défini le conte comme suivant : «*le conte est un récit pure fiction qui s'alimente dans le fonds culturel et traditionnel de la communauté, véhiculant aussi d'autres croyances, les attitudes et les valeurs de cette dernière*» (ARNOD ; 1910 , P.17) .

Le conte alors, est une histoire imaginaire utilisé dans toutes les sociétés ou il est destiné généralement aux petits enfants. Henri Mitterrand : «*littérature et langage/le conte, le passé*) le définit comme «*le forme la plus simple et la plus ancienne d'un récit littéraire. Une forme qui nous est transmise avant que nous ayons appris à lire* ».

2.2. Caractéristiques des contes

Le conte fait partie de la famille du récit, c'est un genre textuel qui se raconte pour s'amuser, comme tous les autres genres, le conte se distingue à partir plusieurs caractéristiques.

2.3. La structure des contes

Les conte est une succession d'actes. Ils se déroulent comme suivants :

2.3.1. La situation initiale

C'est la premier partie du conte dont les lecteurs sont tenu à découvrir les éléments essentiels du conte en posant la question (qui ?) pour le personnage, (ou ?) pour le lieu et (quand ?) pour le temps.

2.3.2. Déroulements des événements

On l'appel ici le développement. Dans cette partie on va découvrir le problème qui se pose dans le récit ainsi les éléments perturbateurs et les obstacles ou les épreuves que les personnages doivent surpasser. C'est la partie qui se repaire en posant les questions (quoi ? et pourquoi ?)

2.3.3. Situation final

C'est la partie finale du conte. On peut l'appelé aussi la conclusion. Dans cette partie on parle de résolution des problèmes, ou on va découvrir des solutions aux problèmes poser.

2.4. Style des contes

Les contes ont un style unique, ils se débutent par l'imagination et se terminent par la réalité. C'est pourquoi on rencontre beaucoup de réputation pour but de donner et montrer les points importants du récit. L'auteur du conte utilise beaucoup d'imagination et les actes surnaturels (la magie) qui n'existent pas dans le monde réel pour donner une beauté remarquable au récit.

2.5. Les lieux et le temps des contes

Le temps et le lieu jouent un rôle primordiale dans la réalisation de l'importe quel conte, dont ces derniers son intemporel. D'après la forme du conte, on trouve que ses événements se déroulent dans un passé lointain, c'est-à-dire que le temps n'est pas précis, d'ailleurs les contes ne contient ni de dates ni de lieux précises, car toute est imaginaire.

2.6. Les personnages des contes

Comme tous les récits, les personnages forment le conte. Se sont des éléments très importants, ou leur présence est nécessaire. On peut les deviser comme suivants :

2.6.1. Les bons

Sont des personnages qui procèdent un beau cœur, qui aiment toujours faire le bien, se sont ceux qui gagnent à la fin(le prince, la princesse, la petite fille, le chevalier...).

Le héros du conte est parmi cette catégorie des personnages.

2.6.2. Les méchants

Se sont les mauvais personnages du conte qui procèdent un mauvais caractère et un cœur sans pitié comme (la sorcière, la femme du père et les animaux sauvages). Cette catégorie perte toujours à fin de l'histoire.

2.6.3. Les fées

Ce genre de personnages se caractérise généralement d'un visage spécial, ils procèdent un caractère physique parfait suivit une beauté incroyable. Ces personnages sont souvent imaginaire dont ils présentent la partie imaginaire, irréel de l'histoire, mais on peut trouver dans le même conte des fées réel et des fées imaginaire. Le but de l'emploi de ces personnages est de donner plus d'imaginations et de beauté a l'histoire.

2.7. Types des contes

Il existe plusieurs types des contes, si on fait une classification, on va distinguer quatre grands types des contes :

2.7.1. Contes d'animaux

En général ce types se tourne autours des animaux qui faits des actes humaines, ils jouent des rôles importants dans l'histoire, ils parlent, ils pensent, mais sans toucher leur caractère d'animal, par exemple les animaux domestiques et sauvages se rencontrent dans le même conte, ou on les place en général à partir de leurs poids dans la nature (les animaux forts et faibles).

Dans certains conte l'animal est un héros, ou il traîne dans des lieux imaginaires, comme on trouve aussi des acte réel mais dans une atmosphère imaginaire. Parmi les contes d'animaux : le loup et le renard de germen

2.7.2. Les contes merveilleux

Se sont des conte toute a fait imaginaires dont les personnages sont imaginaires. Ils font des actes surnaturels et de la fiction qui donne une forme unique au conte.

Dans ce type les aventures du héros se terminent toujours par une fin heureuse, et ils permettent aussi d'apprendre une leçon de vie (une moralité) qui se dégage aussi à la fin de l'histoire. Charles Perrault (auteur français du XVII^{ème} S) est parmi les auteurs qui ont écrit des contes merveilleux. Dans son époque, les contes se racontaient au profil d'un peuple adulte pur un but social qui s'agit de tirer un moral.

Les conte merveilleux commencent par un accident, un problème, et se terminent par un succès de l'héros donc un fin heureux est garantie. C'est un récit plain de suspense de l'attente du succès. C'est un récit alors qui répond à la question qui se pose par la société et précisément par les enfants.

2.7.3. Les contes facétieux

Ce type est loin de la fiction, c'est-à-dire que l'imagination est moins insérer. Ces contes sont réalisés pour faire rire les lecteurs, on l'appel aussi les contes de rire. Ce type aussi est réalisé pour critiquer par exemple dans le coté politique, religieux...

2.7.4. Les contes énumératifs

Se sont en général des contes court, les événements sont enchaines les uns et les autres, on l'appel aussi les contes randonnées, dont la formule est répétée.

On peut aussi le définir comme croquivre. « *Une randonnée est un conte énumératif, court, avec un enchainement de situations, d'éléments ou de personnages qui se répètent jusqu'au dénouement. Les textes destinés aux plus jeunes rassurent par leur ordonnancement régulier et contribuent à structurer l'enfant dans son rapport au monde¹.* ».

¹ www.croquivre.fr

2.7.5. Les contes étiologiques

On l'appelle aussi « les contes des origines ». Selon le dictionnaire Larousse (le site) « *se dit d'un récit mythologique qui vise à expliquer la signification et la valeur originelle d'un phénomène naturel, d'un nom, d'une situation ou d'un mode de vie*² ».

Dans ce genre des contes, le narrateur explique pourquoi des choses sont à telle ou telle forme, et pourquoi elles se comportent de tel comportement. Il existe plusieurs contes de ce genre par exemple : « *pourquoi les zèbres ont 'ils des rayures ?* » Thibaut et Sabyl.

2.8. Le conte dans la société

Les contes sont destinés aux enfants pour des variables raisons didactiques et esthétiques. Les temps verbaux (l'imparfait et le passer simple) distingue l'imagination du conte de la réalité.

Dans ce type de récit, toute est possible, tous l'action sont faisables, même celles qui sont impossible à réaliser. Les personnages procèdent des pouvoirs surnaturels qui dépasse ce qu'on voit dans la vie réel, c'est pour cela que le conte est plein de violence, mais le but des contes est de faire comprendre aux enfants surtout que tous les problèmes peuvent se résoudre même les plus difficiles, à partir d'illustrations des problèmes humains mais d'une manière imaginaire, comme ils sont destinés à un public spécifique pour un but éducatif et loisir.

Dans la société, le conte est une pratique social fait par un individu au profil d'un grand public dont il englobe des faits et des traditions de la société pour transmettre des messages importants c'est-à-dire à partir de la moral tirer dans le conte la société ne tombe pas dans le même problème malgré sa structure imaginaire.

2.9. Le conte et la culture

Le conte aide le lecteur en général et surtout les enfants d'améliorer leur niveau de langue soit oral soit écrit, l'écoute et la lecture. Dans un autre côté il fait partie des outils qui aident la découverte des autres cultures, de découvrir aussi de nouvelles langues étrangères tendit que le conte s'existe partout dans le monde.

2.10. La place du conte au milieu scolaire

Le conte permet une ouverture sur plusieurs disciplines autres que l'apprentissage des langues. De plus, l'étude de contes de diverses origines a favorisé l'aspect intertextuel et l'aspect interculturel, face à un public de multiples cultures. De ce fait, ils jouent des rôles

² *Ibid.*

primordiaux d'un point de vue didactique : apprenant, enseignant et éducation en général :

2.10.1. L'apprenant

Le conte éveille la curiosité de l'apprenant en stimulant son imagination, ce qui en fait un outil pédagogique intéressant. Les relations affectives que l'apprenant établit avec des êtres imaginaires le Captivent. Ainsi que, la rencontre avec le conte demeure toujours source de joie, elle donne à l'apprenant le goût de lire et le rend capable de partager ses Emotions de lecteur.

Les contes, alors, sont des supports d'une grande richesse pédagogique, s'ils favorisent le développement des compétences langagières et linguistiques des apprenants, sensibilisent les jeunes et moins jeunes au "plaisir de l'histoire", ils offrent aussi des clefs pour mieux appréhender le monde.

2.10.2. L'enseignant

Aujourd'hui, l'utilisation du conte devient très utile dans la situation de l'enseignement – apprentissage des langues étrangères, « *les apprenants ont toujours apprécié les contes, pour l'enseignant, le conte est un support pédagogique indéniable*³ »

A ce niveau, le défi que révèle la pratique des contes sur l'enseignant sera donc de faire participer l'apprenant dans une situation de communication déterminée. Dans cette situation l'apprenant pourra s'approprier un discours.

De même , le conte aidera l'enseignant à préparer des exercices ou des activités langagières variées, où les apprenants seront obligés à parler la langue cible. Par l'intermédiaire de ce genre narratif, quatre compétences seront utilisées d'une manière efficace (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite).

2.11. L'éducation

Une utilisation du conte à l'école vise à faire prendre conscience aux apprenants en difficultés de leurs potentialités créatrices. Pour Malherbe « *le conte modifie l'attitude des élèves grâce à quatre effets : les effets de prise de paroles, de projection, d'insertion d'instruction et de valorisation.* » (Malherbe, Gonzague, 1992, P. 32-33.).

Autrement dit, La dimension éducative des contes s'exprime dans « l'apprentissage du vivre ensemble⁴ ».

³ www.roland.kara.chez-alice.fr/cw/contes.htm.

⁴ (Site CONTE SOUDANAIS <http://membres.lycos.fr/contesouda>).

Alors, le travail sur le conte aide les apprenants à comprendre les rituels des différentes cultures. Il contribue à construire la culture commune scolaire indispensable à tous les apprenants afin d'entrer dans les apprentissages et les former sur le plan affectif et intellectuel.

Dans ce chapitre, nous avons essayé de présenter notre cadre théorique disciplinaire et nous avons essayé de mettre en évidence les différents concepts de l'enseignement du conte et de la grammaire textuelle qui servent de base à notre étude

Chapitre II:

**La grammaire textuelle dans
l'enseignement du conte en 2
ème AM**

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

Nôtre thème qui se focalise sur l'apport de la grammaire textuelle à l'enseignement du conte dans une classe du FLE, exige la présence d'une enquête de terrain, pour montrer en premier lieu le rôle de la grammaire textuelle sur l'enseignement /apprentissage du conte dans une classe du FLE, et en deuxième lieu pour répondre en toute sécurité.

Pour cela nous avons suivi une méthode qui nous a semblé efficace pour la bonne réalisation de notre travail en général et de ce chapitre.

Donc, nous avons choisi cette méthode descriptive et statique pour arriver à des points qui peuvent nous aider à répondre à notre question de recherche.

Ce chapitre sera divisé en trois parties. La première sera consacrée à la description du conte dans le manuel scolaire de la deuxième année moyenne. En suite la deuxième partie nous allons analyser les questionnaires enseignants, apprenants et les séances d'observation et la dernière sera consacré à l'analyse des séances d'observation

Le choix de ce corpus nous permettra d'atteindre les objectifs visés dans cette recherche. Comme il nous aide aussi à récolter le maximum possible d'informations pour arriver à l'objectif de cette recherche.

1 Le conte dans le manuel scolaire de la deuxième année moyenne.

1.1 Présentation du corpus

Pour préciser l'apport de la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte en 2^{ème} AM, nous allons analyser la première séquence du **projet01** dans le manuel scolaire de la deuxième année moyenne.

Le manuel scolaire est un outil d'apprentissage axé sur un programme repartit en séquences, est présenté en leçon avec des illustrations, accompagnés de règles, des exercices. ces derniers sont articulées les unes aux autres et conçues en fonction des capacités d'attentions des apprenants. On considère le manuel comme étant un « *ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support de l'enseignement* » (2003 : p 161).

En effet. Le manuel scolaire est ensemble de connaissances intégré dans un ouvrage didactique, comme étant un outil pédagogique, qui sert de support à l'enseignement imposé par un programme scolaire.

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

1.2 Analyse du projet « conte » du manuel scolaire de la 2ème AM

Le manuel scolaire de 2ème AM comprend trois projets à dérouler tout au long de l'année scolaire. Chaque projet est composé de plusieurs séquences. la première séquence du projet I, qu'est figuré comme suit :

Projet I : « *nous rédigeons un recueil de conte qui sera lu aux camarades d'un autre collègue* »

Compétence global: « *raconter à travers un conte* ».

Séquence I : « je découvre la situation initiale du conte. » (Manuel, 2013 : p 8) (Annexe I.1).

Niveau de Compétence de la première séquence : « *rédiger la situation initial du conte* ».

L'analyse et la description de la séquence I

On va faire une description détaillée avec l'analyse de la séquence portant sur le conte pour mettre en relief la place qu'occupe la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte de fiction.

Supports et questions de compréhension proposés dans cette séquence

Support I : p 8(voire annexe I.1) Le manuel scolaire.

Activité : expression oral

La 1ère séquence (p.8) commence par une séance d'expression orale sur image, La compétence visée durant cette séance est la production orale. L'objectif : l'apprenant doit être capable à l'issue de la séance de produire oralement la situation initiale d'un conte.

Le support utilisé est présenté sous formes d'images représentant chacune la première de couverture d'un livre de conte. Ces illustrations sont reliées au thème de la séquence et peuvent facilement et aider l'enseignant à atteindre ses objectifs.

A la fin de ces illustrations, les concepteurs proposent un nombre important de questions d'observation et l'analyse Afin de pousser l'apprenant à s'exprimer et parmi ces questions nous constatons quelques unes qui portent sur la grammaire textuelle et nous les présentons comme suit :

Questions : j'observe et j'analyse des images

- 1) *Que représentent ces illustrations ?*
- 2) *Comment appelle-t-on ce genre d'histoires ?*
- 3) *En connais-tu d'autres ? Cite-les.*

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

Ces questions vont diriger la compréhension. Ce sont une introduction à la leçon car elles motivent l'apprenant et vont le mettre dans le bain de l'apprentissage et l'aider à avoir une hypothèse de sens de ce qu'il va entendre.

Questions : j'écoute et j'analyse le début d'un conte

1^{ère} écoute

- 1) *Par quelle expression commence ce conte ?*
- 2) *Où se passe l'histoire ?*
- 3) (4) *Où se trouvait Aladin quand le mystérieux étranger vint lui parler ?*

Dans cette partie, l'objectif est de développer l'écoute de l'élève.

L'enseignant lit le texte, qui est une situation initiale du conte d'Aladin. Ces questions vont amener l'apprenant à comprendre le cadre spatio-temporel de l'histoire écoutée.

2^{ème} écoute

Après deuxième écoute l'élève répond aux questions suivantes :

- 1) *Qui travaillait dur pour nourrir Aladin ?*
- 2) *Dans ce texte, deux questions sont posées à Aladin, lesquelles ?*
- 3) *Quelle est la réponse à la première question ?*

A travers ces questions, l'enseignant entame la compréhension élargie du texte, ce qui lui permet d'évaluer ses apprenants et de vérifier s'ils ont compris le sens de ce qu'ils viennent d'écouter.

La dernière partie de support est sous forme d'exercice pour évaluer et s'assurer que l'élève a bien compris le texte écouté. Elle est présentée sous forme de questions auxquelles l'élève doit répondre afin de donner une suite aux événements de ce conte.

Support II : p (9 et 10) dans le manuel scolaire (voire annexe I.2).

Activité : compréhension de l'écrit

La compétence visée est compréhension de l'écrit, le support est un texte du conte La Boule de cristal («D'après le conte de Grimm»). Ce texte, et afin de pousser l'apprenant à comprendre par écrit la situation initiale d'un conte.

La globalité du texte et du para-texte définissent et présente aux apprenants ce qu'est appelé un conte. En effet, les apprenants vont découvrir un ensemble d'indicateurs qui signale

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

que ce genre est un récit de fiction ou conte. A titre d'exemple, le titre, la source, la formule d'ouverture de texte, les expressions et les verbes (il était une fois, il avait déjà longtemps, château de soleil d'or, procurer la boule de cristal...). En somme, ce texte explique et éclaircit le concept du récit de fiction.

Les questions proposées par les concepteurs dans ce texte sont :

- 1) *Relève un indice qui montre que ce texte est un conte ?*
- 2) *Par quelle expression commence-t-il ?*
- 3) *Où et quand se passe l'histoire*

Dans ces questions l'apprenant va repérer les connecteurs spatio-temporels qui sont parmi les composantes de cohésion qu'est à son tour une composante de la grammaire textuelle

- 1) *Une magicienne et ses trois enfants sont les personnages principaux de ce conte. Quelle phrase montre que les frères s'aimaient ?*
- 2) *De quoi la magicienne avait-elle peur ? Et pourquoi voulait-elle jeter un mauvais sort à ses enfants ?*
- 3) *En quoi les avait-elle transformés ?*
- 4) *Relève la phrase qui montre que son troisième enfant a échappé à ce danger ?*
- 5) *Une princesse est retenue prisonnière dans un lieu mystérieux. Lequel ?*
- 6) *Pour aller la délivrer, le héros rencontre sur son chemin deux géants qui se querellaient à propos d'un chapeau. Quel pouvoir magique avait-il ?*
- 7) *Le héros était surpris à la vue de la princesse, pourquoi ?*
- 8) *Quelle question lui a-t-il posée ?*
- 9) *Relève du texte la phrase qui montre que le héros voit une toute autre personne dans le miroir.*
- 10) *La princesse se trouve devant une grande difficulté. Quelle dure épreuve doit encore traverser le héros pour lui venir en aide ? Comment s'appelle l'objet tant recherché ?*

Cet ensemble de questions amène l'apprenant à identifier les particularités discursives, textuelles et linguistiques du texte support.

Support III : p 12 dans le manuel scolaire (voire annexe I.5).

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

Activité : vocabulaire

La compétence visée est la compétence linguistique, plus précisément l'enrichissement du vocabulaire de l'apprenant. L'objectif est d'apprendre aux élèves les formules d'ouverture du conte.

Trois textes (trois débuts de conte plus exactement) servent comme supports, Les trois textes sont intitulés, respectivement, comme suit : (« *La boule de cristal* », « *Les trois plumes* ») d'après Grimm, « *La princesse et le château des morts* » conte égyptien. On remarque des expressions soulignées dans les trois textes se trouvent au début de chaque texte et sont respectivement : « *Il était une fois* », « *Il y avait une fois* », « *Autrefois* »,

Question

- 1) *Qu'indiquent les mots et expressions soulignés ?*
- 2) *Sais-tu comment on les appelle ?*
- 3) *Quelles informations nous donnent-ils ?*

Ces expressions indiquent le temps par ces derniers l'apprenant découvre qu'ils sont des formules d'ouverture de chaque conte.

Ces formules servent la grammaire textuelle et porte sur la progression. Cette dernière est une règle de cohérence, l'apprenant va découvrir comment présenter un conte a fin de progresser son texte

- 1) *Quel temps est alors utilisé ?*

Cette question cible l'emploi particulier des temps verbaux dans le conte.cet emploi de temps rentre également dans l'ordre de modalisation.

Support VI : p 14 (voire annexe I.7)

Activité : grammaire

La compétence visée est compétence grammaticale. L'objectif est d'apprendre aux élèves de distinguer entre les différents compléments circonstanciels et d'employer ces derniers dans des phrases.

Le support exploité est un texte lié au thème de la séquence, il s'agit d'une situation initiale d'un conte intitulé « Le vieux pêcheur et le poisson d'or ». A. Pouchkhine

Questions d'analyse

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

- 1) *Quels renseignements nous donnent les groupes mots écrits en vert, en bleu et en rouge ?*
- 2) *Quelles questions pose-t-on pour retrouver chacun des groupes de mots ?*
- 3) *Peux-tu déplacer ou supprimer l'un de ces groupes de mots ?*

Ces questions permettent à l'apprenant de construire son savoir. Nous remarquons que ces questions visent à faire la distinction entre les différents compléments circonstanciels : le C.C. de lieu, le C.C. de temps et le C.C. de manière. Cette interaction et cette mobilisation du cours permettent d'en tirer la règle.

Exercices proposés

Trois exercices d'application sont proposés, qui permettent à l'apprenant d'investir ses connaissances. Dans le premier exercice, ils ont proposé huit phrases tirées de célèbres contes (à l'exemple de

Blanche Neige, Le Petit Chaperon Rouge, Le Petit Poucet) et il est demandé aux

Élèves de souligner les compléments circonstanciels dans ces phrases. L'objectif de cette activité est de pousser l'apprenant à reconnaître les compléments circonstanciels. Dans le deuxième exercice, ils ont proposé aussi des phrases dans lesquelles l'élève devra souligner les compléments circonstanciels mais cette fois-ci, il lui est demandé de préciser s'il s'agit de C.C.L., de C.C.T. ou de C.C.M. Cet exercice vise à faire la distinction entre les différents compléments circonstanciels. Quant au dernier exercice, il s'agit de rédiger un court texte dans lequel l'apprenant utilisera un C.C.L., un C.C.T. et un C.C.M., l'objectif est de développer l'imagination et la créativité de l'apprenant.

D'après ce que nous venant de voir dans notre analyse. Nous pouvons déterminer que les questions des textes et les activités proposées dans la première séquence du projet conte touche certains éléments de la grammaire textuelle. Mais elles restent insuffisantes.

2 La grammaire textuelle dans le conte en deuxième année moyenne

2.1 Présentation du corpus

Le questionnaire est parmi les méthodes de recherche scientifique qui assure la récolte des informations très importantes à propos de l'importe quelle problématique posée.

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

Pour cela nous avons effectué un exemplaire, ou nous avons choisi l'établissement (CEM) qui se situe à la wilaya de Bordj Bou Arreridj qui est appelé CEM Belaarbi Baabouche. Pour faire une analyse riche, nous avons effectué deux questionnaires différents.

Le premier est destiné aux enseignants chargé d'enseigner au niveau de deuxième année moyenne. Le deuxième est destiné aux apprenants de la deuxième année moyenne.

Nous avons choisi ce niveau puisque le conte est exploité en deuxième année moyenne.

2.1.1 Questionnaire apprenants

Nous l'avons distribué sous forme de QCM aux apprenants de la deuxième année dans l'établissement déjà cité. Ou nous avons choisi 2 classes ou nous avons distribué 60 questionnaires pour récupérer 50 questionnaires à la fin.

Le questionnaire ce compose de 11 questions dont 10 sont fermées et une seul est semi ouverte. Nous l'avons réalisé sous forme de QCM ou ce dernier permet aux apprenants de cocher la réponse, puisque c'est une méthode simple qui est favorisé par les apprenants dans un coté et pour obtenir des réponses qui travail notre objectif dans un autre coté. La seul question semi ouverte est posée afin de terminer la raison d'aimer ou de détesté d'étudier le Conte en classe.

2.1.2 Questionnaire enseignants

Nous l'avons distribué sous forme de formulaire au profil des enseignants chargé d'enseigner au niveau de la deuxième année, de la moyenne pour obtenir 7 réponses au total.

Le questionnaire ce compose de 18 questions ou les 4 premières sont des questions standard qui sont fait pour avoir des informations sur les enseignants, leur âge, et leurs parcours dans le domaine de l'enseignement. Les questions, qui concernent notre recherche se commence à partir de la cinquième donc au total nous avons effectué quatorze questions dont dix sont fermées, deux semi-fermées et deux ouvertes.

Les questions ouvertes se rapportent principalement aux méthodes d'enseignement de la grammaire, car nous pensons que chaque enseignant utilise des méthodes différentes à celles des autres, Et aussi pour déterminer les objectifs grammaticaux qu'on peut travaillé en exploitant un conte. Pour la domination des questions fermées c'est par rapport au manque du temps, puisque nous avons distribué les questionnaires juste avant les vacances du printemps

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

cela nous a empêché de faire plus de questions ouverte pour faciliter la tâche aux enseignants et de les récupérer rapidement.

2.2 Analyse et interprétation des questionnaires

2.2.1 Analyse et interprétation des questionnaires des apprenants

Nous allons analyser l'ensemble des réponses recueillies auprès 50 apprenants du 2AM sous forme de tableau en vue d'avoir une bonne organisation puis on va transformer en secteur pour apercevoir directement le résultat. Nous allons analyser les réponses des apprenants.

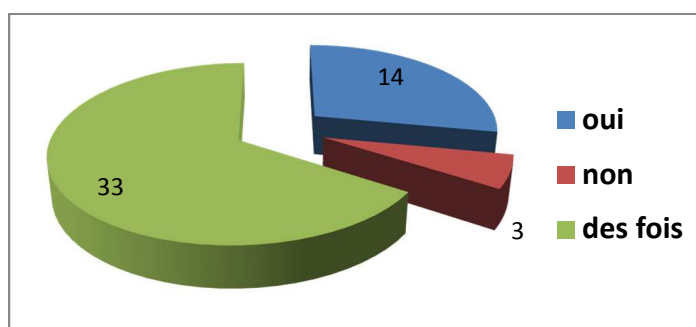
➤ **Question N° 1 : déterminer l'âge des apprenants :**

Age	11	12	13	14	15	17
fréquence	1	25	20	2	1	1

Nous constatons que l'âge des apprenants est entre 11ans et 17ans dont la majorité est a l'âge du CEM.

• **Question N° 2 : parlez-vous français en dehors de la classe ?**

suggestions	oui	non	Des fois
fréquence	14	3	33



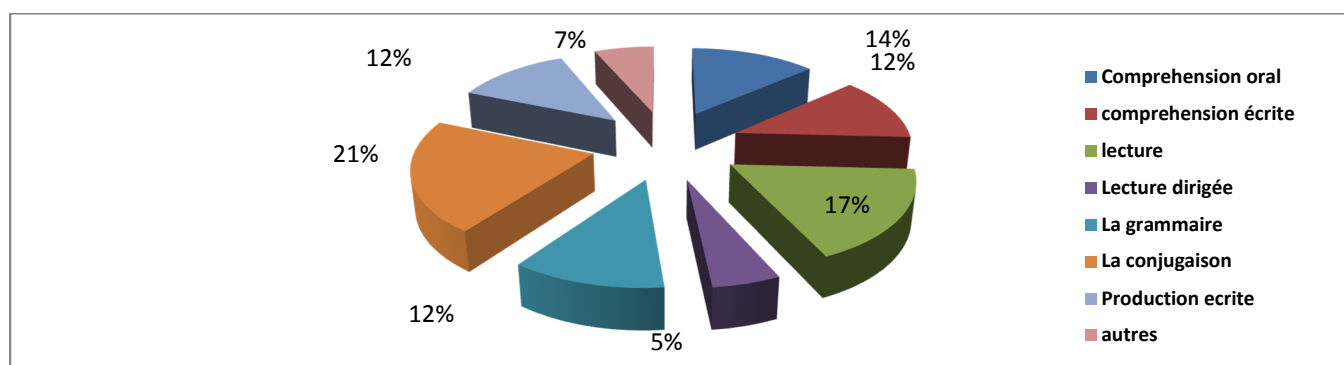
Nous constatons que tous les apprenants questionnés parlent le français en dehors de la classe, soit souvent ou bien des fois. Nous remarquons que 33 des apprenants questionnés utilisent des fois le français à part l'école tandis que 14 utilisent le français souvent en dehors de l'école. Donc ils ont des contacts avec la langue française en dehors de la classe puisque ils utilisent le français dans leur vie quotidienne pas seulement dans la classe. Donc nous somme

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

face des apprenants qui se communiquent avec la langue française. Cela est un facteur positif puisque ils n'auront pas des difficultés à apprendre le français langue étrangère.

- **Questions N° 3 : quelles sont les activités auxquelles vous participez beaucoup en classe ?**

propositions	fréquence
Compréhension oral	21
Compréhension écrite	19
lecture	27
Lecture dirigée	8
La grammaire	18
La conjugaison	33
Production écrite	19
autres	10



Nous constatons que les apprenants aiment étudier la conjugaison en classe, cette activité est préférable chez les apprenants puisqu'elle occupe le sommet (21%) juste après la lecture avec un pourcentage (17%), puis la compréhension orale (14%), en suite la compréhension écrite (12%) et en dernier lieu la lecture d'érigé et autres activités qui non pas mousinées avec un pourcentage réduit (14%).

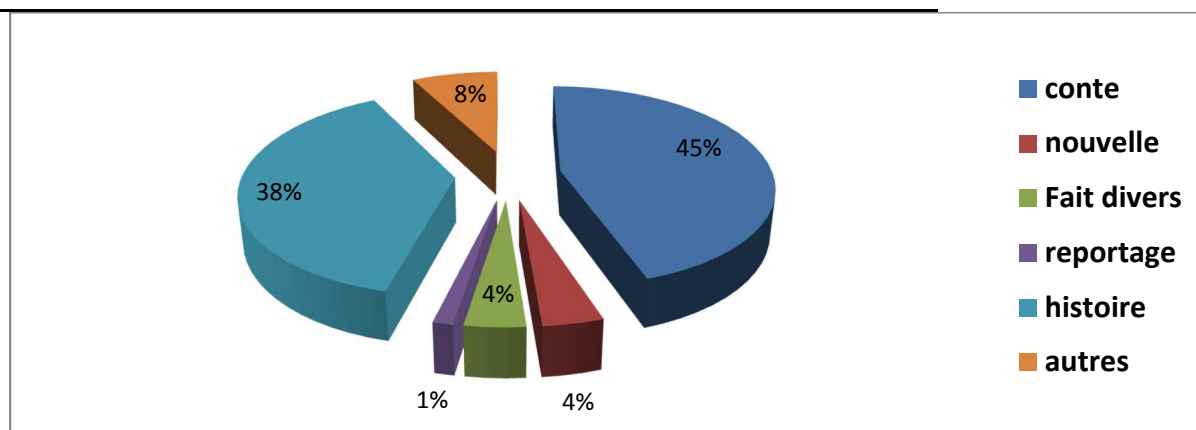
Le but de cette question est de savoir les activités qui touchent plus les élèves.

Nous supposons que l'activité grammaire aide les apprenants plus que les autres activités dans l'enseignement et apprentissage du français par rapport aux différentes règles qu'elle procède, ces dernières mènent les apprenants à comprendre le fonctionnement de la langue comme elle les aides aussi dans les autres activités.

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

➤ Question N° 4 : parmi ces types de textes, quels sont ceux que vous préférez ?

propositions	fréquence
conte	35
nouvelle	3
Fait divers	3
reportage	1
histoire	30
autres	6



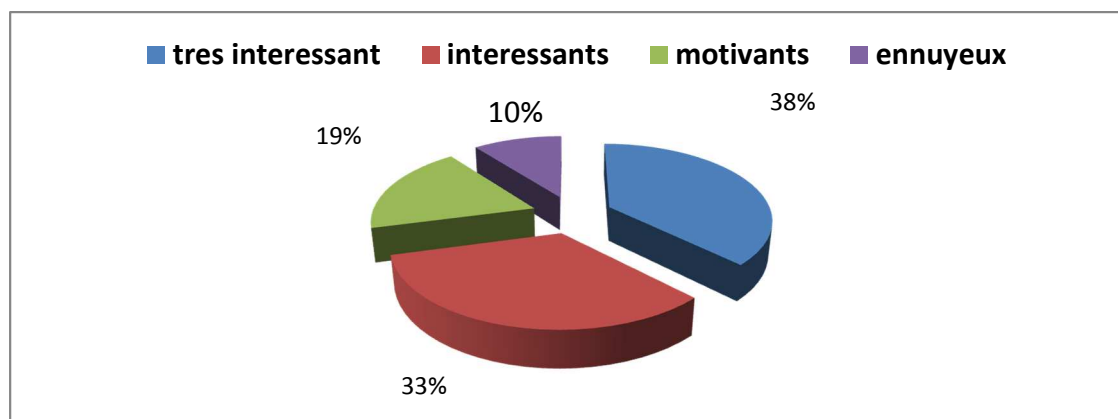
Parmi les types de textes proposés, le conte est le plus coché par les apprenants. Nous constatons que 45% préfèrent le conte, tandis que 38% préfèrent l'histoire, 8% s'intéressent à la nouvelle.

Notre but dans cette question est de savoir premièrement la place du conte chez les apprenants puisque il est exploité dans la classe de 2eme AM, et deuxièmes de découvrir la richesse textuelle des apprenants, c'est-à-dire s'ils connaissent plusieurs types de textes.

➤ Question N° 5 : les textes de compréhension de l'oral et l'écrit proposés par votre enseignants en classe sont-ils :

suggestions	Très intéressants	intéressants	motivants	Ennuyeux
fréquence	18	16	9	5

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

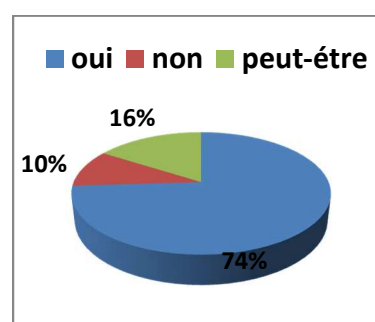


D'après cette questions, nous constatons selon les apprenants que les textes proposés par les enseignants en classe sont très intéressants, ou 38% affirment cette suggestion et 33% disent qu'ils sont intéressants D'après ses réponses, nous supposons que les textes exploités en classe par les enseignants répondent aux besoins des apprenants ou ils aident aussi à mieux apprendre le français, tandis que 19% disent qu'ils sont motivants c'est-à-dire que les choix de l'enseignants est importants et utiles et cela les poussent à travailler. Et 10% seulement disent qu'ils sont ennuyeux.

Nous supposons que les textes choisies ne convient pas leur niveau par rapport aux autres apprenants dans ce cas ils trouvent des difficultés à comprendre et suivre les consignes proposés par l'enseignant, ou bien ils ont un manque de lexique et de vocabulaire comme il peut être aussi qu'ils n'ont pas intérêt d'apprendre le français donc rien ne les fautive.

Question N° 6 : aimez vous étudier le conte en classe ? Pourquoi ?

suggestions	oui	non	Peut-être
fréquence	37	5	8



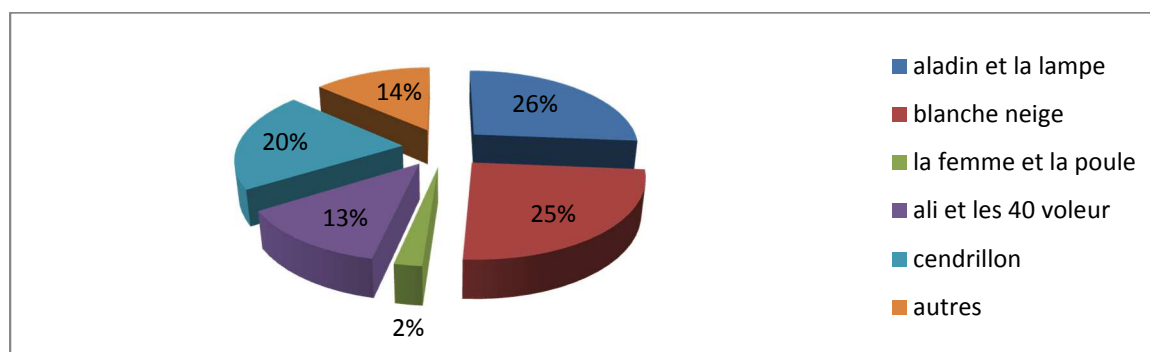
Nous remarquons que tous les apprenants questionnés du CEM de Bordj Bou Arreridj aiment étudier le conte en classe ou nous avons récolté un taux de 74%. Donc nous pourrons comprendre que le conte attire l'attention les apprenants à comprendre l'histoire d'abord et aussi d'enseigner la langue française.

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

Notre question est semi-fermée donc nous avons laissé le choix aux apprenants de nous donner les causes de leur choix. le but est de comparé les deux réponse pour savoir si ils aiment ou ils aiment pas étudier le conte en classe, donc nous avons récolté plusieurs causes qui ont mené les apprenants à aimer le conte ou il y a ceux qui le considère comme un moyen qui les aide à améliorer leur niveau et d'apprendre des nouveaux mots(annexe II.1), et ceux qui l'aime parce qu'il est imaginaire (voir l'annexe II.2), comme il y a des apprenants qui le trouve facile à comprendre (voir l'annexe II.4) aussi ceux qui veux connaitre la structure du conte pour écrire des conte.

➤ Question N° 7 : parmi cette liste de contes, lequel avez-vous déjà lu ?

propositions	fréquences
Aladin et la lampe	35
Blanche neige	33
La femme et la poule	3
Ali et les 40 voleurs	17
Cendrillon	27
autres	18



En observant les réponses, nous constatons que parmi la liste des titres des contes mentionnés, Aladin et la lampe est le plus répété. dans cette question nous avons pris des contes existants dans le manuel scolaire du 2ème AM et des contes prisent dehors du manuel pour savoir si les apprenants souviennent d'abord de ceux qui ont fait en classe et de savoir si ils ont déjà lu ou bien vu en dehors de l'école puisque la majorité des contes connus sont transformés en dessins animés.

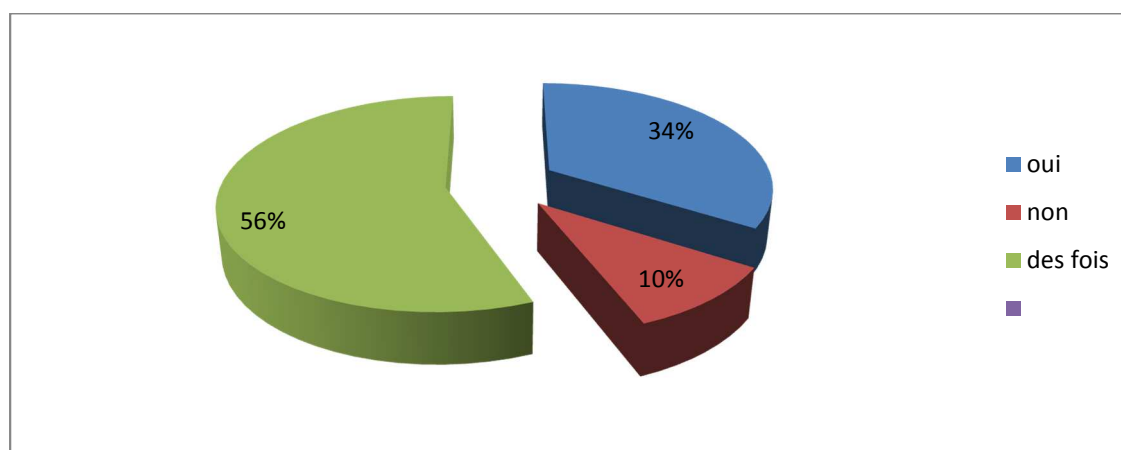
Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

Nous avons remarqué que 25% des apprenants connaissent Blanche Neige, cette dernière est très connue dans toutes les sociétés, Et 14% connaissent autres contes qui n'existent pas dans la liste que nous avons déjà choisis. Et parmi les apprenants questionnés, nous avons trouvé que 20% ont déjà connu Cendrillon qui est un conte aussi très connu, tandis que les autres contes sont moins connus.

En général, les apprenants ont déjà lu ou bien vu des contes, alors nous supposons qu'ils ne trouvent pas beaucoup de difficultés en les exploitant en classe, et cela va les conduire à d'améliorer et de développer leurs compétences langagières.

➤ Question N° 08 : a votre avis le conte vous aide-t-il à apprendre la grammaire ?

suggestion	oui	non	Des fois
fréquence	17	05	28



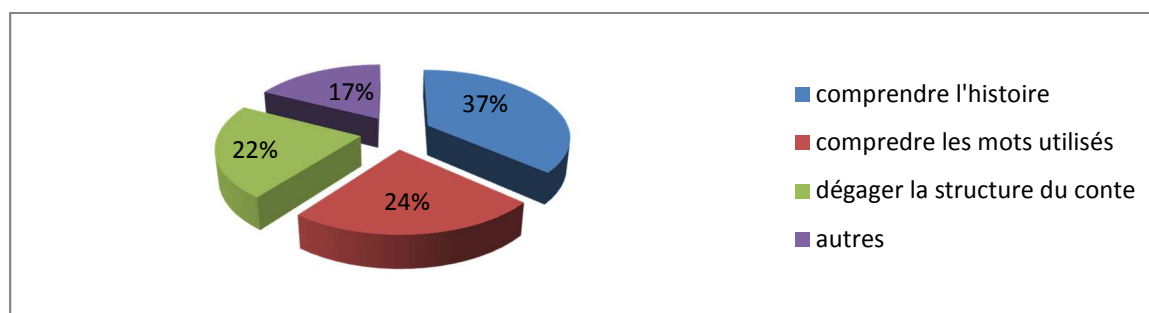
Nous voulons savoir en posant la question suivante si l'exploitation du conte en classe du FLE aide les apprenants à apprendre la grammaire. Nous avons remarqué que la majorité disent que le conte les aide à apprendre et comprendre les différentes règles grammaticales et 56% répondent par peut-être. Tandis que 10% disent le contraire.

A partir de là, nous pourrions comprendre que les apprenants arrivent à apprendre la grammaire à travers l'exploitation des contes en classe, ce dernier est un facteur positif qui leur donne un envie d'apprendre les règles de grammaire et il les motive plus à travailler sur les points grammaticaux et cela pour qu'ils arrivent à développer leur niveau en langue française.

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

- **Question N° 09 : quelles sont les difficultés rencontrez-vous en lisant un contes ?**

propositions	Comprendre l'histoire	Comprendre les mots utilisés	Dégager la structure du conte	la autres du
fréquence	23	15	14	11



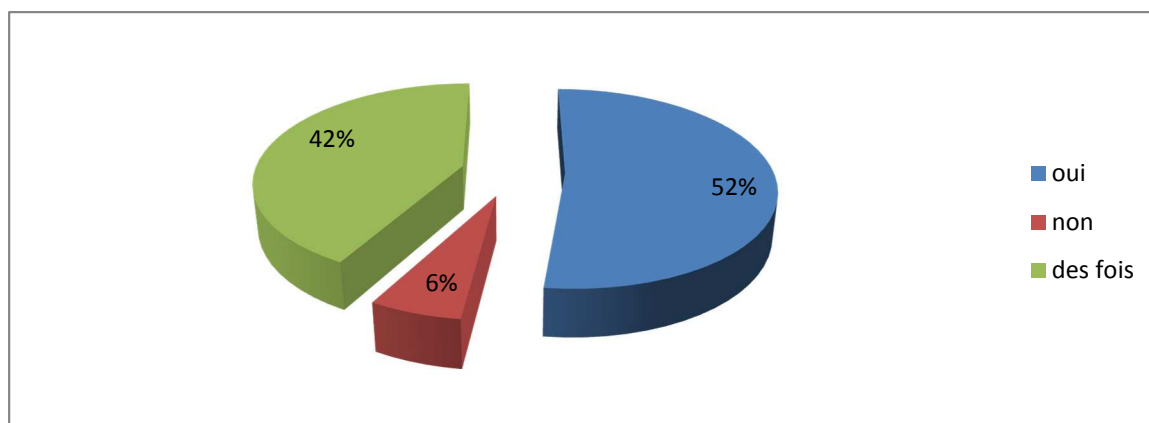
Nous remarquons que les apprenants questionnés ne trouvent pas tous les mêmes difficultés lors qu'ils lisent un conte. Puisque la majorité (37%) rencontrent de divers problèmes dans la compréhension du conte, comme il y a ceux (22%) qui rencontrent des difficultés de dégager la structure du conte et cela est peut-être lié à l'ignorance des partie essentiels du conte et aussi au manque de la pratique c'est-à-dire qu'ils n'ont pas l'habitude d'analyser les textes et dégager leurs structures.

On trouve aussi que 24% des apprenants trouvent des difficultés à déchiffrer les mots utilisés, on peut expliquer ça par l'insuffisance vocabulaire de ces apprenants. Nous avons aussi remarqué un membre réduit des apprenants (17%) qui ont d'autres problèmes à part celles qui ne sont pas mentionnées dans le questionnaire.

- **Question N° 10 : Les contes que vous exploité en classe, vous ont-ils permets de comprendre les points grammaticaux abordés en classe ?**

suggestions	oui	non	Peut être
fréquences	26	3	21

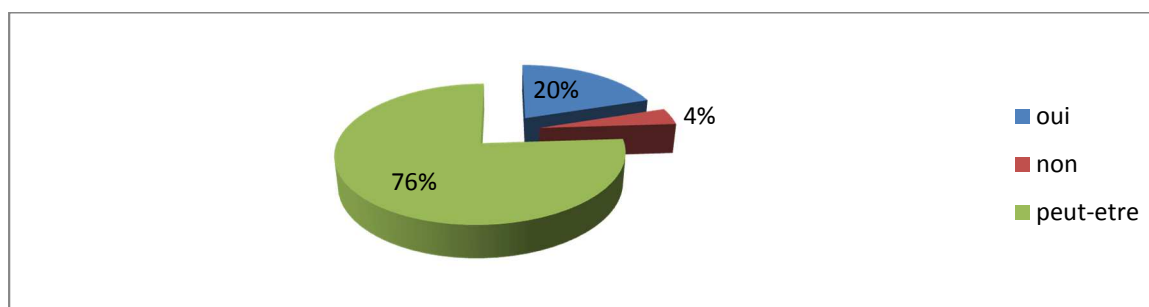
Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte



Nous remarquons que la majorité des apprenants (52%) estiment que les contes exploités en classe leurs permet de comprendre les points grammaticaux abordés tandis que (42%) répondent par peut être, malheureusement nous avons constaté que 6% des apprenants estimes que l'étude des contes ne les aides pas à comprendre les points grammaticaux abordés en classe. Alors nous comprenons que les contes motivent et encouragent les apprenants pour bien comprendre les points grammaticaux.

- **Question 11 : A votre avis, le conte peut-il vous permettre d'améliorer votre niveau en grammaire ?**

Suggestions	oui	non	Peut être
fréquences	10	02	38



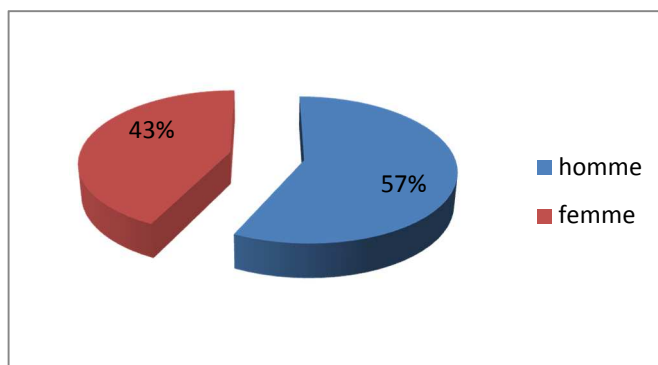
Les apprenants estiment que peut-être le conte les permette d'améliorer leurs niveau en grammaire avec un tau de 76%, tandis que 20% sont certains et malheureusement 4% disent tout à fais le contraire. Cela nous amène à dire que les contes sont des supports idéals qui permettent aux apprenants à bien améliorer leurs niveaux en grammaire grâce à sa richesse au niveau linguistique.

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

2.2.2 Analyse et interprétation des questionnaires des enseignants

- Entête de questionnaire
- Le sexe

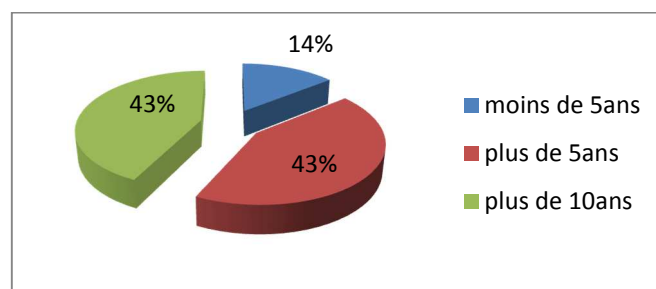
	<u>homme</u>	<u>femme</u>
<u>fréquences</u>	<u>04</u>	<u>03</u>



Nous remarquons que la plupart des enseignants questionnés sont des hommes malgré la dominance du sexe féminin dans le secteur de l'éducation, nous pensons que le sexe masculin commence à s'orienter vers l'enseignement.

- Nombres d'années d'expérience

	<u>Moins de 5 ans</u>	<u>Plus de 5ans</u>	<u>Plus de 10 ans</u>
<u>fréquence</u>	<u>1</u>	<u>3</u>	<u>3</u>



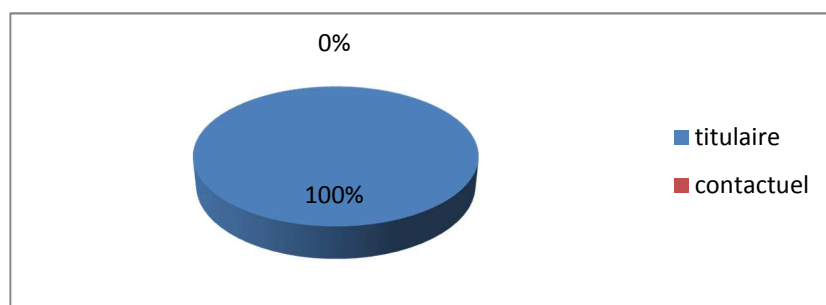
Parmi les enseignants questionnés, nous remarquons que 43% ont expérience qui dépasse les 10ans dans le domaine d'enseignement et le même pourcentage pour ceux qui ont plus de 5ans, tandis que ceux qui ont moins de 5ans ne dépasse pas les 14%.d'après ces données, nous pensons La plupart des enseignants procèdent une expérience assez suffisante pour un bon enseignement, puisque l'expérience joue un

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

rôle important dans ce domaine surtout dans l'enseignement d'une langue étrangère et précisément le français

➤ Situation professionnel

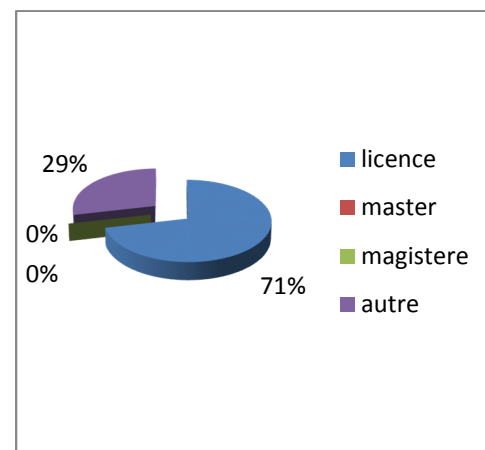
	<u>titulaire</u>	<u>contractuel</u>
<u>fréquence</u>	<u>07</u>	<u>00</u>



Nous constatons que tous les enseignants sont titulaires c'est-à-dire qu'ils sont tous confirmés par des inspecteurs. Cela joue un rôle très important dans l'enseignement puisqu'il leur donne un certain confort psychologique à l'enseignant pour faire son travail dans de bonnes conditions.

➤ Diplôme obtenu

<u>Les réponses</u>	<u>licence</u>	<u>Master</u>	<u>magistère</u>	<u>autre</u>
<u>fréquence</u>	<u>5</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>2</u>



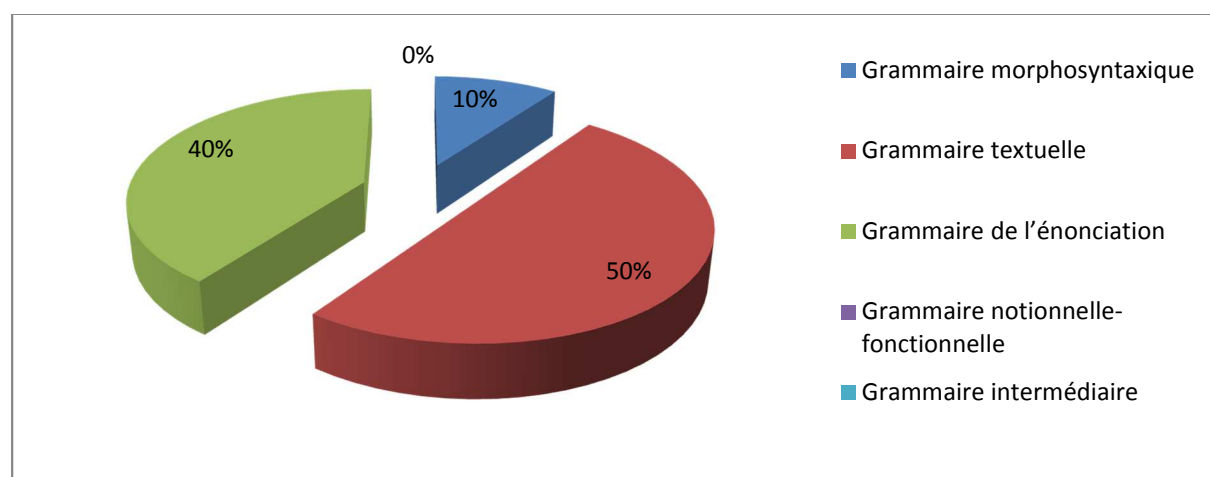
Nous remarquons que la majorité des enseignants questionnés (71%) sont des licenciés tandis que 29% procèdent d'autres diplômes (l'école supérieure et un ingénieur). Nous pensons que la majorité des enseignants ont participé au concours de recrutement qui

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

demande en général la présence d'une licence uniquement pour les niveaux primaire et CEM.

➤ Question n 5 : quels sont les types de la grammaire utilisez-vous en classe ?

<u>Suggestions</u>	<u>Grammaire morphosyntaxique</u>	<u>Grammaire textuelle</u>	<u>Grammaire de l'énonciation</u>	<u>Grammaire notionnelle-fonctionnelle</u>	<u>Grammaire intermédiaire</u>
<u>Fréquence</u>	<u>1</u>	<u>5</u>	<u>4</u>	<u>0</u>	<u>0</u>

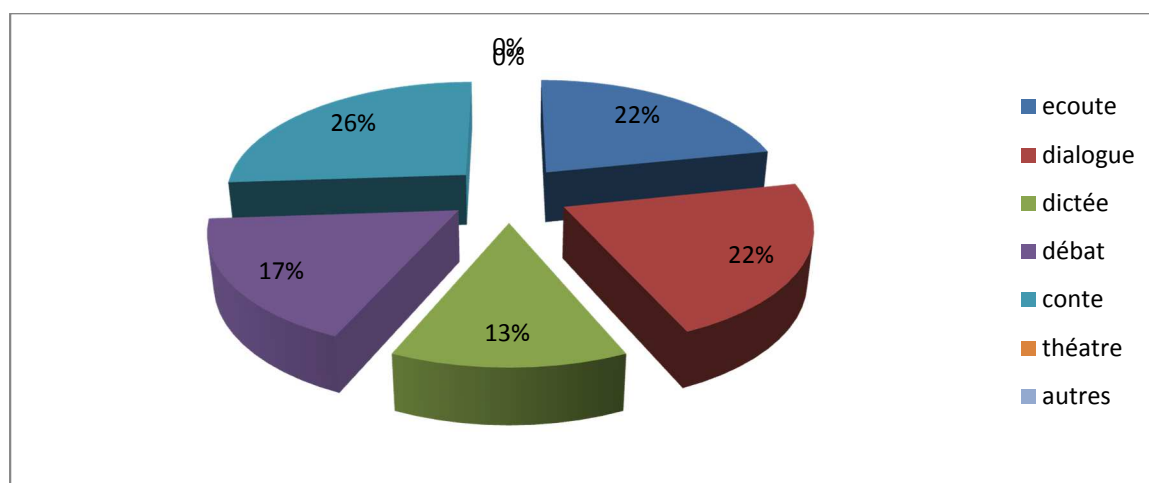


A travers cette question, nous remarquons que la grammaire textuelle est la plus utilisée dans une classe de 2^{ème} AM avec 50%, puis la grammaire de l'énonciation (40%), comme nous remarquons aussi qu'il y a un nombre d'enseignants (10%) qui font appel à la grammaire morphosyntaxique tandis qu'aucun enseignant parmi ceux que nous avons questionné n'utilise les deux autres grammaires. Donc la grammaire textuelle est le type de grammaire qui peut travailler les différentes activités par rapport aux autres types de la grammaire.

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

- **Question n 6 : parmi les activités suivantes, quelles sont les plus exploitées en classe ?**

suggestions	écoute	dialogue	Dictée	débat	conte	théâtre	Autre
fréquence	5	5	4	3	6	0	0

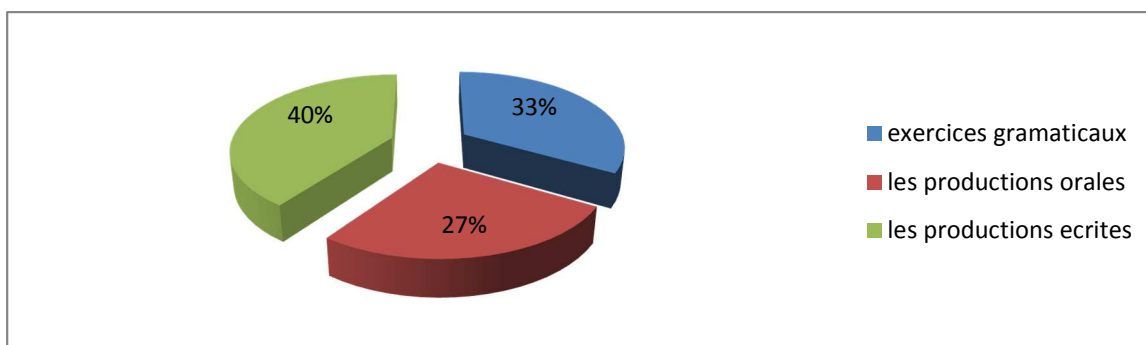


Parmi les activités proposées dans les questionnaires, nous remarquons que le genre conte est plus exploité en classe par les enseignants de la 2eme AM, en suite l'écoute et le dialogue qui ont une certaine importance en suite le débat et la dictée qui sont aussi assez utilisables par certains enseignants.

- **Question n 7 : dans votre classe, vous consacrez plus du temps pour :**

suggestions	Les exercices grammaticaux	Les productions orales	Les productions écrites
fréquence	5	4	6

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte



A propos de cette question, nous remarquons que la plupart des enseignants consacrent leur temps dans les activités des productions écrites puis les exercices grammaticaux et en dernier lieu les productions orales. Nous constatons donc que les enseignants préfèrent les activités écrites. Tandis que cette question est semi- fermée, nous avons donc demandé aux enseignants de justifier leurs choix par des propositions qui sont :

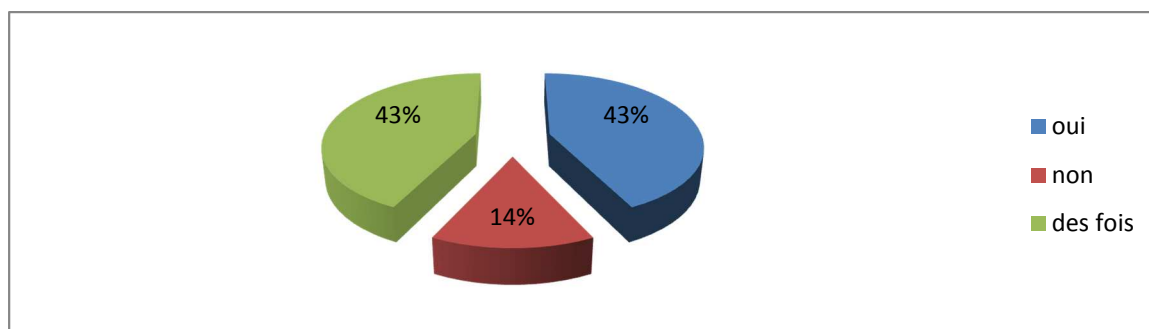
- « car ces deux activités (les exercices grammaticaux et les productions écrites) sont reliées à évaluer si le savoir est fixé chez l'élève, c'est une sorte d'évaluation et s'auto évaluer. elles se basent sur la construction textuelle » (voir l'annexe I.1).
- « parce que dans l'importe quelle situation de communication, on est appelé à parler ou à écrire »
- « je consacre plus du temps pour les exercices grammaticaux parce que le niveau est faible ».
- « il faut privilégier l'écrit pour pousser l'élève à écrire ».

Nous remarquons que les enseignants accordent plus du temps pour les productions écrites et les exercices grammaticaux c'est pour cela, on s'explique pourquoi les enseignants travaillent plus sur les textes écrits plutôt sur les textes oraux.

Question n 8 : suivez-vous les consignes proposées dans le manuel scolaire concernant l'enseignement de la grammaire ?

propositions	Oui	Non	Des fois
fréquence	3	1	3

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte



Nous remarquons que 43% des enseignants suivent les consignes proposées dans le manuel scolaire concernant l'enseignement de la grammaire et les mêmes pourcentages pour ceux qui les utilisent des fois tandis que 14% ne les suivent pas. Donc les consignes du manuel scolaire ne s'adaptent pas avec le niveau des apprenants alors cela empêche les enseignants de travailler donc ils cherchent d'autres consignes qui facilitent la tâche pour eux et pour la compréhension de leurs apprenants dans un autre côté.

➤ **Question n 9 : quelles sont les méthodes que vous utilisez pour enseigner la grammaire ?**

Nous sommes dans ce support face à une question ouverte qui peut nous permettre de récolter des réponses variées ou nous pensons que les enseignants utilisent de différentes méthodes. Alors nous avons récolté les réponses suivantes :

- « l'approche communicative ». (voir l'annexe III.1).
- L'approche textuelle ». (voir l'annexe III.2).
- « je pratique la grammaire notionnelle qui se base sur le sens des fois j'utilise la méthode traditionnelle, tout cela dépend du cours à faire en classe » (voir l'annexe III.3).

Nous remarquons que la plupart des enseignants utilisent presque les mêmes méthodes (l'approche communicative et l'approche textuelle) au contraire de ce que nous avons pensé.

➤ **Question n 10 : pensez-vous que vos apprenants s'adaptent facilement à ces méthodes ?**

suggestions

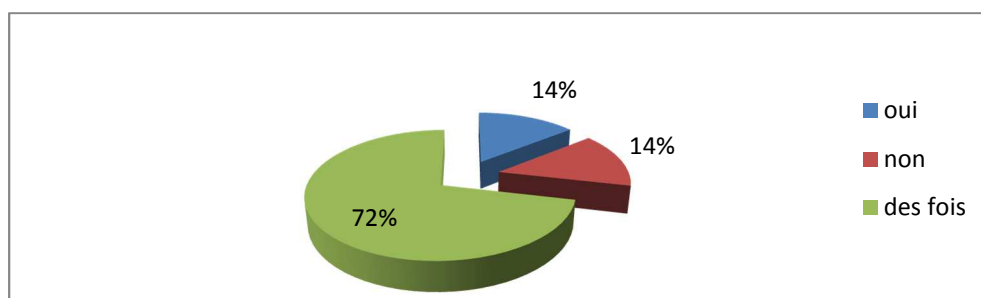
oui

non

Des fois

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

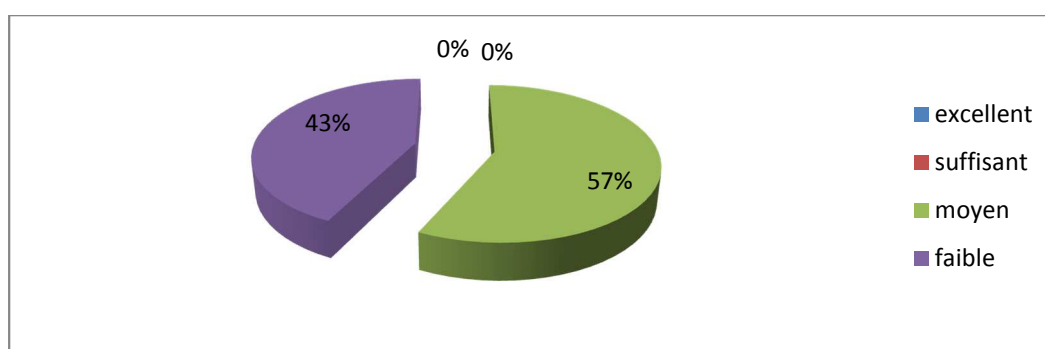
fréquence	1	1	5
-----------	---	---	---



Nous remarquons que la majorité des enseignants (72%) sont d'accord pour que leurs apprenants s'adaptent des fois à leurs méthodes tandis que ceux qui disent oui et non partagent le même pourcentage (14%). Nous constatons alors que les enseignants estiment que les apprenants ne s'adaptent pas toujours facilement face à leurs méthodes.

- **Question n 11 : selon vous, le niveau des apprenants dans la maîtrise des règles de la grammaire sont :**

Propositions	excellent	suffisant	moyen	faible
fréquence	0	0	4	3



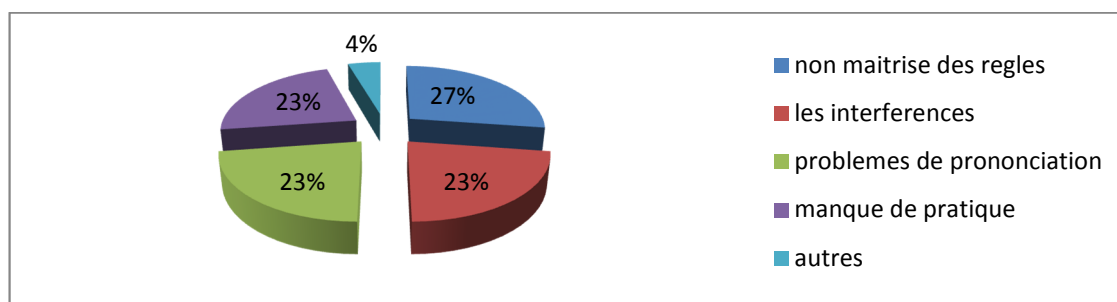
La plupart des enseignants partagent le même avis à propos du niveau des apprenants dans la maîtrise des règles de la grammaire. Nous avons remarqué que 57% des enseignants estiment que le niveau de leurs apprenants est moyen tandis que 43% qui jugent qu'ils sont faibles et malheureusement nous n'avons pas obtenue des réponses sur les propositions excellent et suffisant avec un taux de 00%.

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

Nous estimant que les niveaux des apprenants en langue française empêche aux enseignants la bonne transmission du savoir et de donner plus de règles grammaticales qui sont très nécessaire pour la bonne maitrise de la langue en général. Donc l'enseignant se trouve toujours dans l'obligation de consacrer plus du temps pour la remédiassions.

➤ Question n 12 : quelles les difficultés rencontrées chez vos apprenants pendant leurs apprentissage de la grammaire ?

suggestions	Non	Les	Problèmes de	Manque de	Autre
	maitrise des	interférences	prononciation	pratique	
	règles				
fréquence	6	5	5	5	1



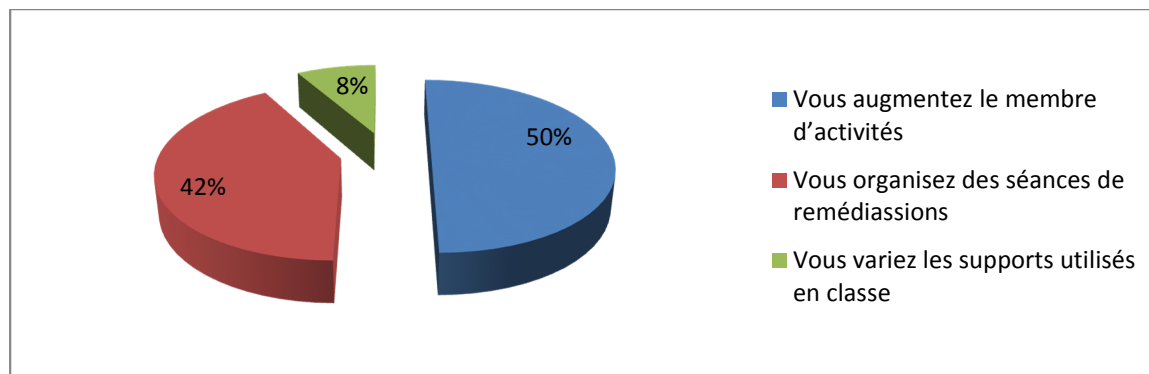
D'après les réponses des enseignants, nous constatons que les difficultés des apprenants se pendant l'apprentissage de la grammaire se diffèrent, donc nous avons vu que le non maitrise des règles est la difficulté la plus rencontrée chez les apprenants d'après les enseignants (27%) puis les interférences, les problèmes de prononciation et manque de pratique qui partagent le même pourcentage (23%). Comme nous avons aussi trouvé ceux qui trouvent d'autre difficulté chez leurs apprenants à part ce que nous avons proposé.

➤ Question n 13 : dans ce cas, quelles sont vos réactions face a ces problèmes ?

propositions	Vous augmentez le	Vous	organisez	Vous variez les
	membre d'activités	des	séances	de supports utilisés

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

	fréquence	remédiassions	en classe
fréquence	6	5	3

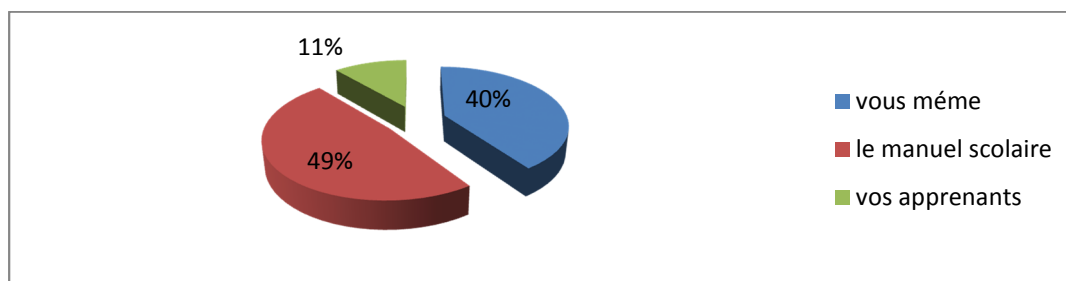


Cette question nous a permis de savoir les réactions des enseignants sur les difficultés de leurs apprenants qui sont les suivantes :

nous remarquons que la moitié des enseignants (50%) pense à augmenter le nombre d'activités pour régler les problèmes de leurs apprenants tandis que 42% préfèrent organiser des séances de remédiassions pour rappeler les apprenants des cours précédents pour mieux les expliquer, et en fin 8% seulement pensent à varier les supports utilisés en classe.

➤ Question n 14 : les contes utilisés en classe, sont t-ils proposés par :

suggestions	Vous même	Le manuel	Vos apprenants
fréquence	5	6	2



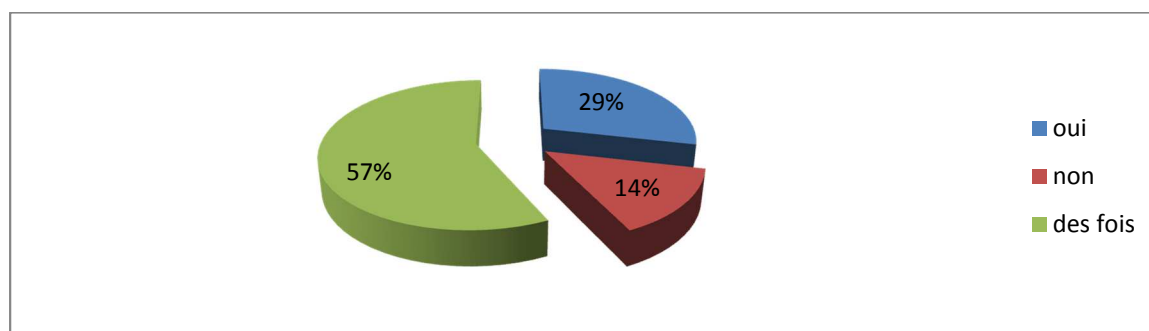
Nous estimons que la plupart des enseignants (49%) favorisent travailler sur les contes proposés par le manuel scolaire et 40% proposent des contes eux même, nous pensons que ces enseignants trouvent que les contes du manuel ne sont pas compatibles au niveau de leurs apprenants tandis que 11% seulement demandent à leurs apprenants de choisir des contes

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

pour les travailler en classe. Nous supposons que les enseignants travaillent plus sur les contes proposés dans la manuel scolaire peut être pour faciliter la taches pour eux en premier lieu, et pour les apprenants aussi il aura du temps de les préparer avant de les faire en classe.

➤ Question n 15 : les contes exploités en classes intéressent-ils vos apprenants ?

suggestions	oui	non	Des fois
Fréquence	2	1	4

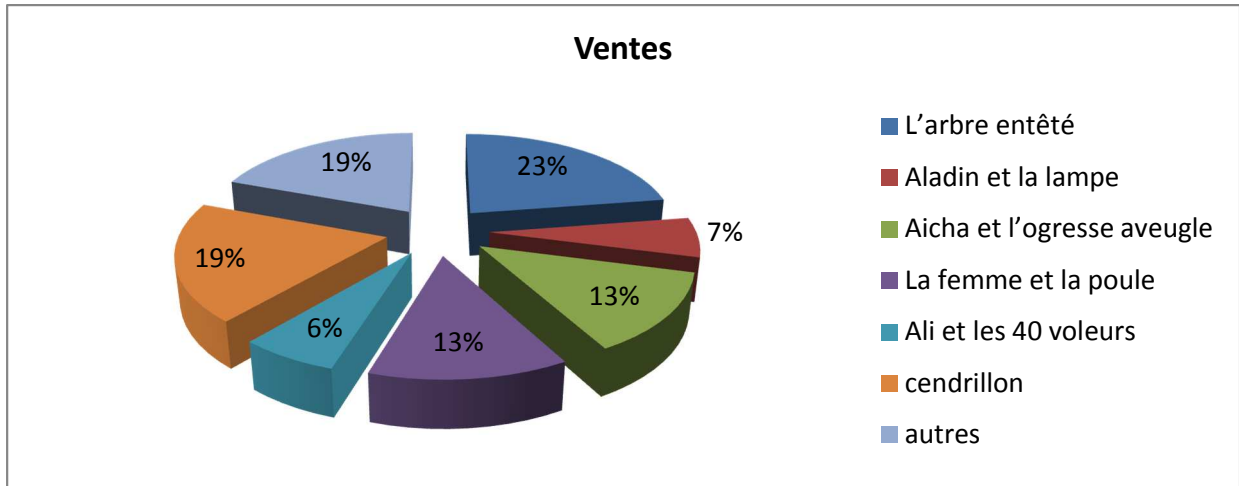


Dans ce support, nous remarquons que les contes exploités en classe des enseignants questionnés n'intéressent pas les apprenants, ou nous avons trouvé que la majorité des enseignants (57%) estiment que les contes intéressent des fois seulement, tandis que 29% seulement qui ont répondu par oui et 14% qui voient qu'ils n'intéressent pas les apprenants.

Question n 16 : parmi la liste des contes suivants, choisissez ceux que vous avez déjà exploités en classe ?

Suggestions	L'arbre entêté	Aladin et la lampe	Aïcha et l'ogresse aveugle	La femme et la poule	Ali et les 40 voleurs	cendrillon	Autres
fréquence	7	2	4	4	2	6	6

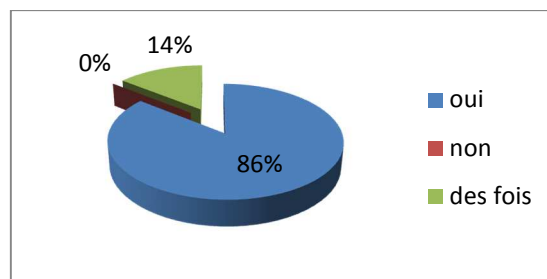
Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte



Comme nous sommes face à un QCM, les réponses sont multiples. Nous remarquons la majorité des enseignants ont exploité beaucoup le conte l'arbre entêté, puis les contes cendrillon et d'autres contes qui ne sont pas mentionnés, en suite en troisième lieu Aïcha et l'ogresse aveugle et la femme et la poule puis en dernier lieu Aladin et la lampe et Ali et les 40 voleurs. Nous constatons que la plupart des enseignants confirment leurs réponses dans la question n 14 ou ils exploitent beaucoup plus les contes proposés par le manuel scolaire.

Question n 17 : selon vous, le genre « conte », permet t-il de travailler la grammaire textuelle ?

propositions	Oui	Non	Des fois
fréquence	6	0	1



Dans ce secteur, nous observons que la majorité des enseignants sont d'accords que le conte permet de travailler la grammaire textuelle, tandis que 14% estiment des fois, et au dernier lieu nous n'avons aucune réponse qui indique le contraire. Comme cette réponse n'est pas suffisante nous avons demandé aux enseignants d'expliquer leur choix, donc nous avons racontés les propositions suivantes :

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

- « le texte narratif en général convoque la parole et l'écriture d'une langue » (voir l'annexe III.4).
- « le conte fait appelle a l'oral et a l'écrit » (voir l'annexe III.5).
- La cohérence, la progression dans le récit on retrouve des séquences descriptives explicatives. C'est une banque de données grammaticales importante » (voir l'annexe III.6).

Nous remarquons que les enseignants sont d'accord que le conte permet de travailler les concepts grammaire textuelles. Ils estiment que le texte narratif en général et le conte en particulier sont des bons supports pour appliquer la grammaire textuelle.

➤ **Question 18 : a votre avis quels sont les objectifs grammaticaux qu'on peut travailler en exploitant un conte ?**

Nous avons pensé à faire cette dernière question ouverte pour savoir la vision de chaque enseignants, vis-à-vis les objectifs grammaticaux qu'on peut travailler en exploitant un conte d'un coté et de récolter plus d'informations dans un autre coté.

Pendant notre analyse, nous remarquons que tous les enseignants ont répondu sauf deux.

Alors nous avons pensé à faire leurs réponses sous forme de points pour éviter de répéter les mêmes réponses qui sont les suivantes :

- ✓ Le conte travaille l'écrit et l'oral.
- ✓ Il mène à l'acquisition de règles grammaticales.
- ✓ Il permet à l'apprenant de développer ses compétences de production.
- ✓ Amène l'apprenant à comprendre les activités grammaticales qui sont en rapport avec le texte narratif (lire comprendre et analyser).
- ✓ La progression logique et chronologique des événements.
- ✓ La substitution grammaticale.

Nous constatons que les enseignants donnent beaucoup d'importance au genre « conte » pendant l'enseignement de la grammaire grâce à ces richesses linguistique, comme aussi il vise plusieurs objectifs en même temps et en dernier lieu le conte c'est un genre textuel favorisé par les apprenants.

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

2.3 Résultats des deux questionnaires

Dans notre enquête par questionnaire, d'après les commentaires pour chaque question soit pour questionnaires apprenants ou bien enseignants nous avons arrivé aux résultats que nous citons si dessous :

Résultats du questionnaire enseignant	Résultats des questionnaires apprenants
<ul style="list-style-type: none">• La majorité des enseignants ont une expérience dans le domaine de l'enseignement.• Ils utilisent la grammaire textuelle en classe. Et notamment le conte• Ils consacrent plus du temps pour la production écrite.• Ils suivent les consignes proposées dans le manuel scolaire pour enseigner la grammaire.• Ils sont d'accord que les apprenants ne s'adaptent pas toujours à leurs méthodes d'enseignement.• Ils estiment que le niveau des élèves est moyen et il y a aussi qui dit faible.• Ils estiment que les apprenants ne maîtrisent pas les règles de la grammaire pour résoudre ce problème ils augmentent le nombre d'activités• Ils exploitent les contes proposés par le manuel scolaire• Ils affirment que le conte permet de travailler la grammaire textuelle.	<ul style="list-style-type: none">• L'âge des apprenants est compatible avec la 2eme AM.• La plupart des apprenants ont un contacte avec la langue française en dehors de la classe surtout avec les amis.• La totalité des apprenants aiment la conjugaison et la lecture et plus en moins la grammaire. comme il aime aussi étudier le genre conte en classe.• La plupart des apprenants n'ont jamais essayé d'écrire un conte.• Pendant la lecture des contes, ils des difficultés à comprendre l'histoire.• Le conte permet aux apprenants de comprendre les points grammaticaux abordés et aussi d'améliorer leurs niveaux en grammaire en particulier.

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

3 L'enseignement de la grammaire textuelle a partir d'un conte

3.1 Présentation du corpus

A propos des séances d'observations, nous avons assisté à des séances avec une classe de la 2eme AM au CEM de BBA. La classe est équipée des tables et des chaises, un bureau pour l'enseignante et un tableau blanc ainsi des feuilles collés sur le mur. Elle contient 38 apprenants (21filles et 17garcons).

3.2 Analyse des séances d'observation

Pendant le commencement de notre enquête (mois d'avril), nous avons trouvé que les leçons du projet « conte » sont déjà exploitées depuis le mois d'octobre. Alors l'enseignante a refais quelques leçons de la séquence une (compréhension oral, compréhension de l'écrit, grammaire et production écrite). Cela pour nous observons et analysons la place de la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte.

➤ Séance N^o 1 : compréhension de l'écrit (**annexe I.1**)

Au début l'enseignante nous a présenté aux apprenants puis nous avons pris une place au fond de la classe. En suite, après les salutations, elle commence de poser quelque questions a propos du conte en général (c'est quoi un conte ?) une fille a pris la parole elle dit (le conte est une histoire et l'autre fille a prit la parole sans demander la permission elle dis : « le conte est une histoire imaginaire ». juste après elle pose une autre question : « comment nous pouvons savoir que le texte s'agit d'un conte ? ». les apprenants ont levé les mains et un prend la parole en répondant : « le conte commence par il était une fois ». elle demanda aux apprenants d'ouvrir leurs livre a la page 8 Puis elle passe a une lecture magistrale a haute voix avec des explications sur le contenue.

Après une première lecture du texte par l'enseignant, les apprenants répondent à questions relatives au texte (le lieu et le temps de l'histoire, les personnages principaux et secondaire et le déroulement des événements).

Ces questions vont amener l'apprenant à comprendre le cadre spatio-temporel de l'histoire écoutée. Ensuite, l'enseignant relit le texte une deuxième fois et l'élève répond aux questions suivantes plus précises à propos du personnage principal par exemple :

- Qui travaillait dur pour nourrir Aladin ?
- Dans ce texte, deux questions sont posées à Aladin, lesquelles ?
- Quelle est la réponse à la première question ?

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

- Le mystérieux étranger fait une proposition à Aladin, laquelle ?
- La trappe qui mène à la caverne est trop étroite, pourtant Aladin réussit à la traverser, pourquoi ?
- Quel est l'objet remis à Aladin et quel pouvoir magique a-t-il ?

A travers ces questions, l'enseignante entame la compréhension élargie du texte par la suite elle évalua ses apprenants et de vérifier s'ils ont compris le sens de ce qu'ils viennent d'écouter.

A la fin de la séance.

➤ **Observation :**

Nous avons remarqué que l'enseignante interroge la plupart des apprenants. Comme nous avons aussi remarqué ces derniers participent individuellement ou les réponses sont variées malgré la commise de certaines fautes de prononciations et surtout en conjugaison et des erreurs de l'insertion des règles grammaticales. Comme nous avons aussi constaté que l'enseignante base sur l'autocorrection c'est-à-dire elle laisse les apprenants corriger les fautes de leurs camarades.

➤ **Séance N° 2 :**

Objectif : amener l'apprenant à comprendre par écrit la situation initiale d'un conte.

L'enseignante a utilisé le support existant dans le manuel scolaire « La boule de cristal » (**manuel scolaire, page 9**). (Annexe I.2, I.3).

Avant de commencer la séance, l'enseignante propose un petit rappel de la séance précédente en leur demandant de faire un rappel du projet, de la séquence et de ce que veut dire "un conte". Puis il demande aux apprenants d'ouvrir leurs livres à la page 9 et d'observer les éléments périphériques (la tire, l'auteur et les illustrations.....etc.). Puis elle passa les questions suivantes :

- Quel est le titre de ce texte ?
- Quel est l'auteur de ce texte ?
- Ce texte est extrait dans quel livre?

En suite l'enseignante demande de former des hypothèses à partir du titre du texte..
Ensuite, elle demande de lire silencieusement le texte.

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

Après avoir questionné les apprenants sur le contenu global du texte, elle passe à l'explication du texte. Il s'agit maintenant d'amener les apprenants à identifier les particularités discursives, textuelles et linguistiques du texte support. Juste après elle demande à un apprenant de lire et elle pose alors des questions en même temps en dessinant un tableau.

- Relève un indice qui montre que ce texte est un conte ?
- Par quelle expression commence-t-il ?
- Où et quand se passe l'histoire ?

A la fin de la séance, l'enseignante efface le contenu du tableau: la première, puis elle demanda aux apprenants de le remplir à nouveau (Quoi ? Qui ? Où ? Quand ? Comment ? Combien ? Pourquoi ?)

En suite elle leurs demande de faire un petit résumé à partir de leur réponse dans le tableau

➤ **Observation :**

Pendant cette séance, l'enseignante a posé des questions qui relèvent de la grammaire textuelle d'une manière directe ou indirecte. Nous remarquons que les apprenants s'intéressent à l'histoire (c'est un texte refais) même si ils n'arrivent pas à comprendre le déroulement de l'histoire et les mots utiliser nous remarquons aussi la commise de plusieurs erreurs pendant la prononciation de certains mots mais ils arrivent à répondre facilement aux questions. L'enseignante base sur les questions qui se trouvent dans le manuel scolaire, elle donne de l'importance aux réponses de ces apprenants. nous avons constaté que les apprenants on fait beaucoup d'effort puisque ils étaient face un texte qui leur semble motivant d'après leurs réponses au 1^{er} exercice proposés (peut être ils l'ont bien compris au par avant). Mais ils n'arrivent toujours pas à faire une petite phrase cohérente dans le deuxième exercice.

➤ **Séance N ° 3 :**

Objectif : apprendre aux apprenants de distinguer entre les différents compléments circonstanciels et d'employer ces derniers dans des phrases.

Support : « Le vieux pêcheur et le poisson d'or » p 14. (Annexe I.7).

L'enseignante demande aux apprenants d'ouvrir le livre à la page 14, après ils passent à la lecture du texte, en suite l'enseignante demande aux apprenants de relever les expressions écrites en couleurs pour les étudier suivie par les questions suivantes :

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

Que signifie les groupes de mots écrits en vert, en bleu et en rouge ?

Les apprenants ont répondu que les mots écrits en vert nous renseignaient sur le lieu, les mots en bleu nous indiquent le temps et ceux en rouge nous indiquent la manière.

Quelles questions pose-t-on pour retrouver chacun des groupes de mots ?

La réponse était : Pour le lieu, on pose la question : Où ? Pour le temps on pose la question : Quand ? Pour la manière on pose la question : Comment ?

L'enseignant ajoute une dernière question qu'est :

- Pourrez-vous supprimer ou déplacer ces groupes de mots ?

Pour cela elle demande à un apprenant de lire le texte et de dépasser les groupes et à chaque fois elle demande à quelqu'un de supprimer ou déplacer les groupes.

À la fin de la séance l'enseignante propose un seul exercice (par cause de manque de temps et aussi les exercices sont déjà faits) d'application pour rendre compte si les apprenants ont bien saisi la leçon.

Dans l'exercice, elle propose un extrait dans le manuel scolaire d'un célèbre conte « cendrillon ». L'exercice est un ensemble de phrases (8 phrases) où l'apprenant va souligner les groupes circonstanciels et mentionner de quoi s'agit-il. L'objectif de cette activité est de pousser l'apprenant à reconnaître les compléments circonstanciels.

➤ **Observation :**

Dans cette séance nous remarquons que l'enseignante a touché trois éléments textuels qui sont le CCL, le CCT et le CCM qui ont une grande importance dans la compréhension d'un conte. Dans un autre côté nous remarquons que les apprenants (la majorité) ont bien répondu à l'activité soit individuellement ou pendant la correction au tableau ce qui fait que les éléments de la grammaire textuelle étudiés ont été bien saisis par les apprenants.

➤ **Séance N° 4 :** Production écrite (annexe 1.10).

Objectif : amener l'apprenant à rédiger la situation initiale d'un conte.

Pour cette production écrite qui a duré une heure entière, l'enseignante a fait d'abord un petit rappel de ce qu'ils ont fait durant les séances précédentes ou les apprenants ont déjà bien saisi les cours au par avant. La révision était faite oralement. Puis elle passe à l'étape suivante

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

qu'est la préparation à l'écrit c'est informé sur l'apprentissage l'objectif de cette dernière c'est d'amener l'apprenant à se préparer à la production finale. Pour cela elle demande à ses apprenants de lire les deux phrases de la p17 puis de compléter le tableau ci-dessous (l'activité était faite oralement).

En fin elle passe à la production écrite. Elle s'agit donc de lire l'ensemble de phrases d'un conte puis ils vont essayer de rédiger une situation initiale à l'aide de ces phrases. Dans la première phase l'enseignante a demandé aux apprenants de travailler en binôme en suite un travail individuel.

➤ **Observation**

nous remarquons que l'enseignante n'a pas directement aller à la production écrite elle a d'abord préparé ces apprenants à écrire. En variant les activités (orale, écrit). Elle a travaillé sur les activités proposées dans le manuel scolaire. Nous supposons que l'enseignante n'avait un autre choix car l'hors de notre visite ils étaient déjà au projet Comme nous remarquons que les apprenants travaillent et font des efforts. Nous constatons que la majorité ont bien répondu pour les exercices de l'entraînement tandis que leur travail dans la production écrite reste insuffisant malgré elle touche des éléments de la grammaire textuelle.

3.3 Résultat des séances d'observation

D'après notre présence aux quatre séances d'observations au CEM Belarbi Baabouche, nous constatons que la grammaire textuelle reste très utilisable par l'enseignante dans l'enseignement du conte pour les apprenants de la deuxième année moyenne. En revanche les éléments de la grammaire textuelle sont présents dans chaque leçon même si elles sont mieux prise en charge par l'enseignante que le manuel scolaire. Nous avons constaté que le niveau des apprenants en général est moyen à part quelques uns mais cela ne les empêche pas à participer à répondre aux questions de leur enseignante.

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte

Conclusion partiel

Suite a l'analyse de notre enquête de terrain (les questionnaires apprenants et enseignants, la séquence didactique et séances d'observation), constatons que la grammaire textuelle est très employé par la plupart des enseignants. Ils lui accèdent une grande importance dans l'enseignement du conte en deuxième année moyenne soit d'une manière directe ou indirecte.

Dans un autre coté, d'après l'analyse de la séquence didactique du manuel scolaire, nous constatons que ce dernier est pauvre dans ce qui concerne les éléments de la grammaire textuelle. Les pratiques de la grammaire textuelle sont traités même si nous avons trouvé que certaines pratiques de la grammaire textuelle ne sont pas aborder ni par les enseignants ni dans le manuel scolaire. Les apprenants aiment participer en classe, l'enseignant les laisse répondre librement.

Conclusion générale

Conclusion générale.

Rappelons que notre étude de ce mémoire, est intitulé « l'apport de la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte en classe de 2^{ème} année AM »

La grammaire textuelle occupe une place importante dans l'enseignement du FLE vu à ses composantes et ses règles qui facilitent la maîtrise de la langue.

Dans notre étude, on est intéressé à la grammaire textuelle et ses composantes et son apport à l'enseignement de texte narratif « le conte » en deuxième année moyen.

L'organisation d'un texte narratif consiste à une affectation des règles de la grammaire textuelle. Elle est un facteur majeur dans la compréhension des textes dans toute sorte de texte, car elle coopère à la cohérence et la cohésion de ces derniers notamment au genre textuelle le conte qui est le cas de notre travail de recherche. De ce fait, l'apprenant sera apte de maîtriser la langue, assimiler ses acquis pour s'exprimer à l'écrit et à l'oral.

La grammaire textuelle a une relation globale avec le projet pédagogique proposé au niveau de la 2^{ème} année moyenne, qui prépare l'apprenant à la production écrite, alors que cette dernière pose un problème majeure chez les apprenants de ce niveau tandis que à la construction du texte et sa cohérence.

Pour répondre à notre problématique qui consiste à montrer l'apport de la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte qui nous a amené à formuler l'hypothèse suivante : le conte est enseigné d'une manière globale ou les éléments de la grammaire textuelle ne sont pas pris en charge dans les différentes activités proposées dans le manuel scolaire pendant l'enseignement du conte., nous avons analysé les questionnaires destinés aux enseignants et la première séquence du premier projet dans le manuel scolaire ou on a remarqué le manque de la prise en charge de certains élément de la grammaire textuelle qu'ils ont une place primordiale dans l'enseignement du conte .

De plus. D'après les séances d'observation que nous avons assistés. Nous avons constaté que la séquence didactique effectuée par les enseignants ne répond pas radicalement à celle proposée par Joaquim et Bernard Schneuwly. Elles n'accordent pas toutes les étapes de la séquence. D'ailleurs, les enseignants suivent la progression du manuel telle qu'elle est proposée par le Ministère de l'Education.les modifications par rapport aux contenus de ces manuels sont rares. La séquence

Conclusion générale.

didactique se base sur les besoins de l'apprenant. L'enseignant doit découvrir les lacunes liées au genre à étudier.

Pour conclure, nous pouvons dire que notre travail de recherche s'achève où nous affirmons qu'il nous a donné l'occasion de dire que l'enseignement du conte se focalise sur un enseignement qui répond aux principes de la grammaire textuelle d'une manière globale. Pour mettre en évidence l'importance du schéma de la séquence didactique pour l'enseignement d'un genre narratif, dans les travaux à venir, nous comptons à proposer une séquence didactique en appliquant les principes de la grammaire textuelle.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- Adam J-M (1997), *Les textes types et prototypes*, Paris : Nathan..
- Chartrand S-G. (2001), « *les composantes d'une grammaire du texte* », in correspondance volume7, n°1. Disponible en ligne.
- Cambette. B. (1982). « Grammaire et enseignement du français ». pp75, 76.
- Chomsky N, (1968), « syntactique structures », the Hague, Mouton.
- Coste D. (1978). « *Lecture et compétence de communication* », in le français dans le monde. Revu n° 141, pp 25-34.
- Cuq .J-P. (2003), Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde clé international, Paris, p 161.
- Dell H.(1984), Vers la compétence de communication, Hatier- caédif, Paris.
- Le petit Larousse illustré, (2007), Rue du Montparnasse 7523 Paris CEDEX 06.
- Maingueneau. D. (2000), Elément de linguistique pour le texte littéraire, Paris, Nathan. P 143.
- Malherbe, Gonzague, Du silence à la création de contes," Cahiers pédagogiques n°309, décembre 1992, P. 32-33.)
- Muller P. (1995), « la grammaire textuelle et informatique », Revue de L'EPI n°78, INRP et IUFM de Versailles, pp 1-164.
- Fernandez M.M. Jocelyne (1987) « traduction et vulgarisation scientifique »acte du 2éme colloque contrastif, CN.R.S. Paris. p 26
- Mokhtar N.S. (2009). Mémoire magistère « l'anaphore pronominale dans le quotidien d'oran et liberté ». université de Hassiba Ben Bouali-chlef.
- Shirly C-T. (2000), La cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit, Paris, l'Harmattan. Paris. p3.
- Weinrich H. (1997), « les fonctions de la grammaire textuelle », in La Grammaire Textuelle du Français, pp 97-110.
- Van Gennp(ARNOD), La formation des légendes, Paris, Flammarison, 1910, P.17.
- CHAUVIN ,Daniele- SIAGNOS, Andre -WALTER, Philippe, *mythocritique*, France, Mago, 2005.

Bibliographie

- GUDIN, Paul, *Histoire ou recherches sur l'origine des contes*, Paris, MESSIDOR, 1830.

Les thèses

- BENAHMED H., Evaluer l'orthographe dans l'expression écrite de type narratif, dans une classe de première année moyenne. -Analyse pédagogique-, thèse de Magister, septembre 2007, page 19.
- Chebira R. Mémoire magister «l'enseignement de l'expression écrite à l'école fondamentale Algérienne (2ème palier classe 2ème année), du dossier de langue à l'enseignement par unité didactique (analyse comparative) »université de Constantine, 2009, p 31.
- Manani S. Mémoire master «l'accompagnement des apprenants dans l'apprentissage de la cohérence textuelle dans la production écrite en FLE (cas des apprenants de la 2ème année secondaire) ». université Mohamed Khider Biskra, 2013, p 8.
- Moudoub K. Mémoire master «grammaire textuelle et enseignement du reportage en 2ème année secondaire. Université A.Mira- bejaia, 2015, p 21.
- Salhi Hayat, L'exploitation du conte algérien d'expression française dans l'enseignement de l'expression orale en classe de FLE. 2012-2013. Cas de 2ème année moyenne.

Dictionnaire

- Le petit la rousse illustré, dictionnaire multimédia 2009.
- le dictionnaire le robert dixel mobile (application).

sitographie

- <http://correspo.ccdmd.qc.ca/Corr7-1Compos.html>
- CONTE SOUDANAIS <http://membres.lycos.fr/contesouda>
- Le petit Robert. (1990), disponible en ligne :
- www.priceminister.com/s/dictionnaire+petit+robert.
- www.croquivre.fr.
- [http :/ membre.lycos.fr / contesouda](http://membre.lycos.fr/contesouda)

Introduction générale.....7

Chapitre I : la grammaire textuelle et le conte en FLE

1. La grammaire textuelle.....11

 1.1.Définition du texte.....11

 1.2.Discours.....12

 1.3.La distinction texte/ discours.....13

 1.4.Objectif de la grammaire textuelle.....14

 1.5.Les composantes de la grammaire textuelle.....15

 1.5.1. La cohérence.....15

 1.5.2. La cohésion.....16

 1.5.3. Les anaphores.....16

 1.5.3.1.Les anaphores lexicaux17

 1.5.3.2.Les anaphores grammaticaux.....17

 1.5.3.2.1. Les pronoms relatifs17

 1.5.3.2.2. Les pronoms personnels sujets et complément de la 3^{ème} personne.....17

 1.5.3.2.3. Les pronoms possessifs.....17

 1.5.3.2.4. Les déterminants possessifs de la 3^{ème} personne.....17

 1.5.3.2.5. Les déterminants possessifs et pronoms démonstratifs.....17

 1.5.3.3. Les anaphores17

 1.5.4. Les connecteurs.....17

 1.6.Le champ lexical.....18

 1.7.La progression thématique.....19

 1.7.1. Les différentes types de la progression thématique.....19

 1.7.1.1.La progression a thème constante.....19

 1.7.1.2.La progression a thème linière.....19

 1.7.1.3.7la progression a thème dérivé.....19

2. Le conte.....19

 2.1.Définition.....19

 2.2.Caractéristiques du conte.....20

 2.3.La structure des contes.....20

 2.3.1. La situation initiale.....20

 2.3.2. Déroulement des événements.....20

Table des matières

2.3.3. Situation finale.....	20
2.4.Style des contes.....	20
2.5.Lieu et temps des contes.....	21
2.6.Les personnages des contes.....	21
2.6.1. Les bons.....	21
2.6.2. Les méchants.....	21
2.6.3. Les fées.....	21
2.7.Type des contes.....	21
2.7.1. Contes d'animaux.....	21
2.7.2. Contes merveilleux.....	22
2.7.3. Contes facétieux.....	22
2.7.4. Contes énumératifs.....	22
2.7.5. Conte éthologiques.....	22
2.8.Le conte et la société.....	23
2.9.Le conte et la culture.....	23
2.10. La place du conte au milieu scolaire.....	23
2.10.1. L'apprenant.....	23
2.10.2. L'enseignant.....	24
2.10.3. L'éducation.....	24

Chapitre II : la grammaire textuelle dans l'enseignement du conte en 2^{ème} AM

Introduction.....	27
1. Le conte dans le manuel scolaire de la deuxième année moyenne.....	27
1.1.Présentation du corpus.....	27
1.2.Analyse du projet « conte dans le manuel de la deuxième année moyenne	28
2. L'enseignement de la grammaire textuelle à travers le conte.....	33
2.1.Présentation du corpus.....	33
2.1.1. Questionnaire apprenant.....	33
2.1.2. Questionnaire enseignant.....	33
2.2.Analyse et interprétation des questionnaires.....	34
2.2.1. Analyse et interprétation des questionnaires apprenants.....	34
2.1.2. Analyse et interprétation des questionnaires enseignants.....	42
2.3.Résultats des deux questionnaires.....	54

Table des matières

3. L'enseignement de la grammaire textuelle à travers le conte.....	55
3.1. Présentation du corpus.....	55
3.2. Analyse des séances d'observation.....	55
3.3. Résultat des séances d'observation.....	59
Conclusion.....	60
Conclusion générale	62
Bibliographie.....	65
Tables des matières.....	67
Annexes.....	70